ARIANE ET BARBE-BLEUE

1^{re} Représentation sur le Théâtre National de l'Opéra-Comique (Paris 10 Mai 1907)

Direction de M. ALBERT CARRÉ

PERSONNAGES

BARBE-BLEUE	Basse M. V	TEUILLE
ARIANE	Mezzo-Soprano M ^{mes}	GEORGETTE LEBLANC
LA NOURRICE	Contralto	THÉVENET
SÉLYSETTE	Mezzo-Soprano	BROHLY
YGRAINE.	Soprano	BAKKERS
MÉLISANDE	Soprano	DEMELLIER
BELLANGÈRE	Soprano	BERG
ALLADINE	Rôle mimé	Régina BADET
UN VIEUX PAYSAN	Basse MM.	AZÉMA
2º PAYSAN.	Ténor	LUCAZEAU
3º PAYSAN	Basse	TARQUINI

Paysans, la foule.

La scène dans un château de Barbe-Bleue

Chef d'Orchestre : M. RUHLMANN. — Régisseur général : M. CARBONNE Chef du Chant : M. LANDRY. — Chefs des Chœurs : MM. PECH et FÉLIX LEROUX Décors de M. JUSSEAUME Costumes de M. MULTZER

Pour traiter des représentations, de la location de la partition et des parties d'orchestre, des parties de chœurs, de la mise en scène, etc., s'adresser à MM. A. DURAND & FILS, Editeurs-propriétaires pour tous pays, 4, Place de la Madeleine, Paris.



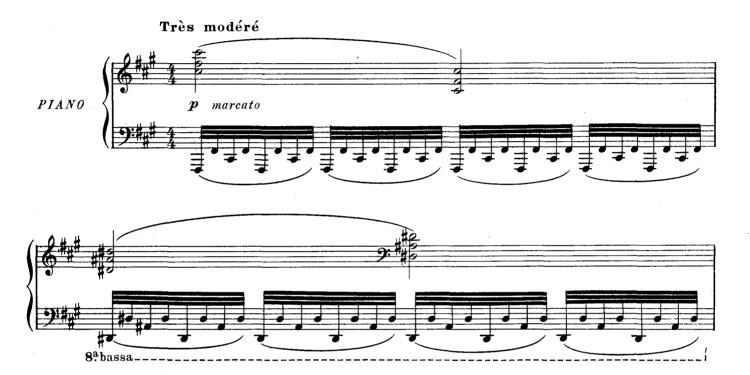
INDEX

																									Pages
ACTE I .	•	•	•	•	•	•	•		•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	1
ACTE II .	•	•	•	•		•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	•	86
ACTE III.			•	•	•	•		•			•	•		•			•	•		•	•			•	157

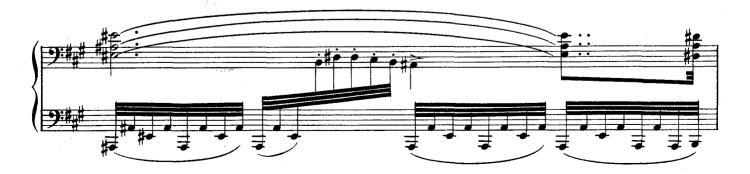


}}}}{

ΑСТЕ Ι





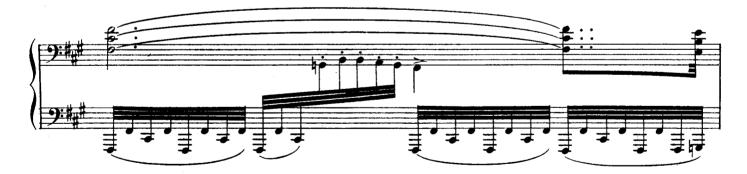


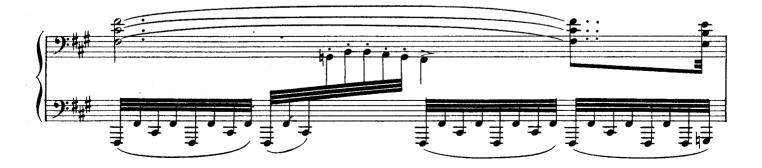
Tous droits d'exécution réservés Copyright by A. Durand & Fils, 1906.

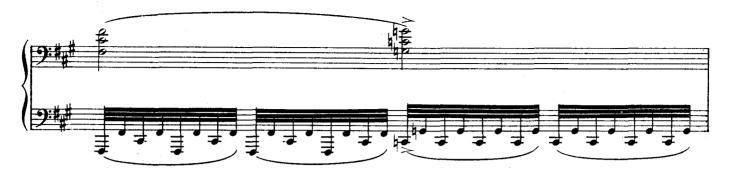






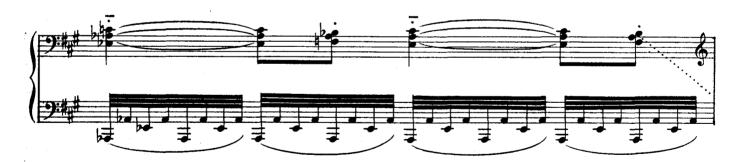


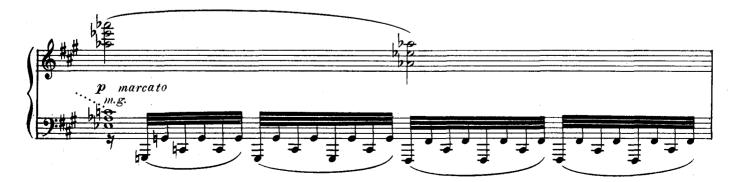




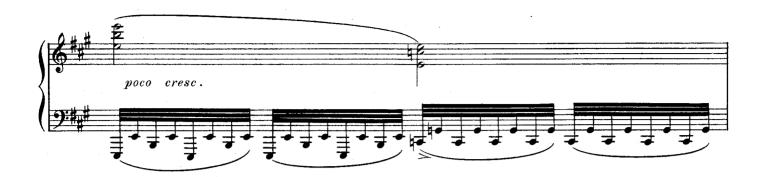






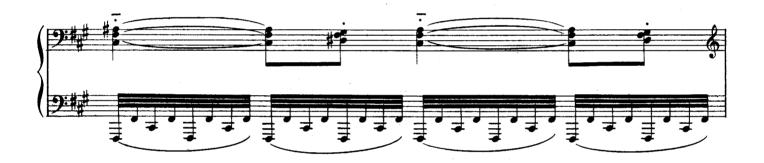


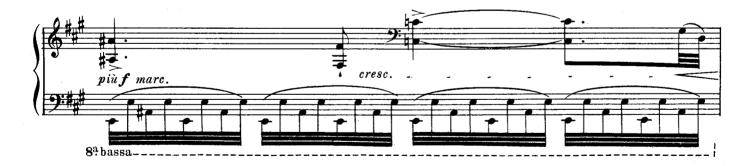
D.& F. 6572

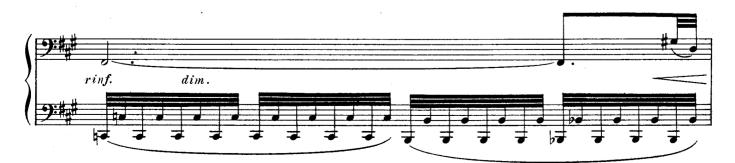


4



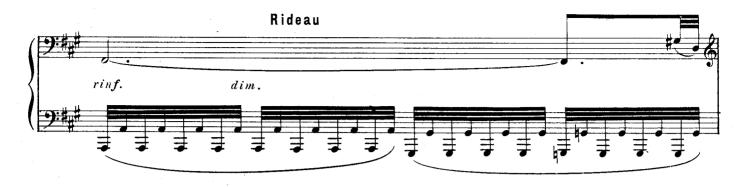






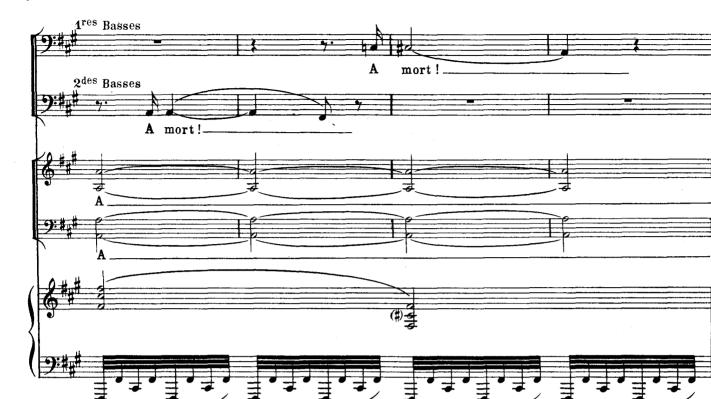
. D. 8

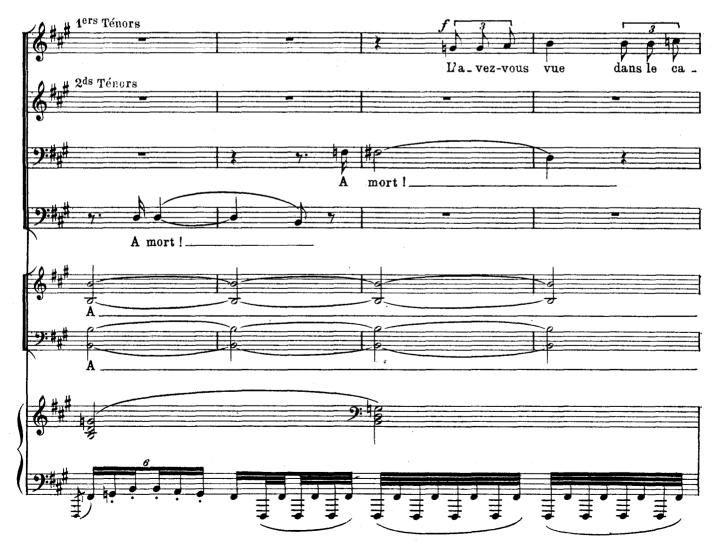
D. & F. 6572



Une vaste et somptueuse salle en hémicycle dans le château de Barbe-Bleue. Au fond, une grande porte. De chaque côté de celle-ci, trois petites portes d'ébène à serrures et ornements d'argent ferment des espèces de niches dans une colonnade de marbre. Au-dessus de ces portes, mais au dernier plan, six fenêtres monumentales auxquelles on peut accéder de chaque côté de la salle par un escalier arrondi qui mène à une sorte de balcon intérieur. C'est le soir, les lustres sont allumés et les fenêtres ouvertes. Au dehors, c'est à dire derrière les fenêtres du fond, une foule agitée qu'on ne voit pas, mais dont on entend très distinctement les cris tour à tour effrayés, inquiets et menaçants, les mouvements subits, les piétinements et les murmures.

















II

















.





D. & F. 6572









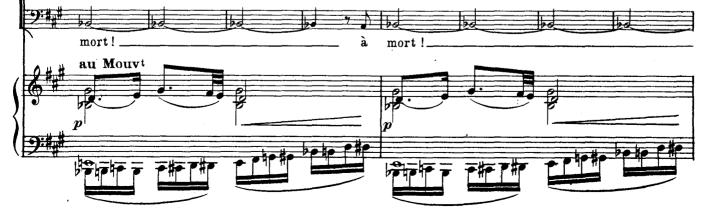


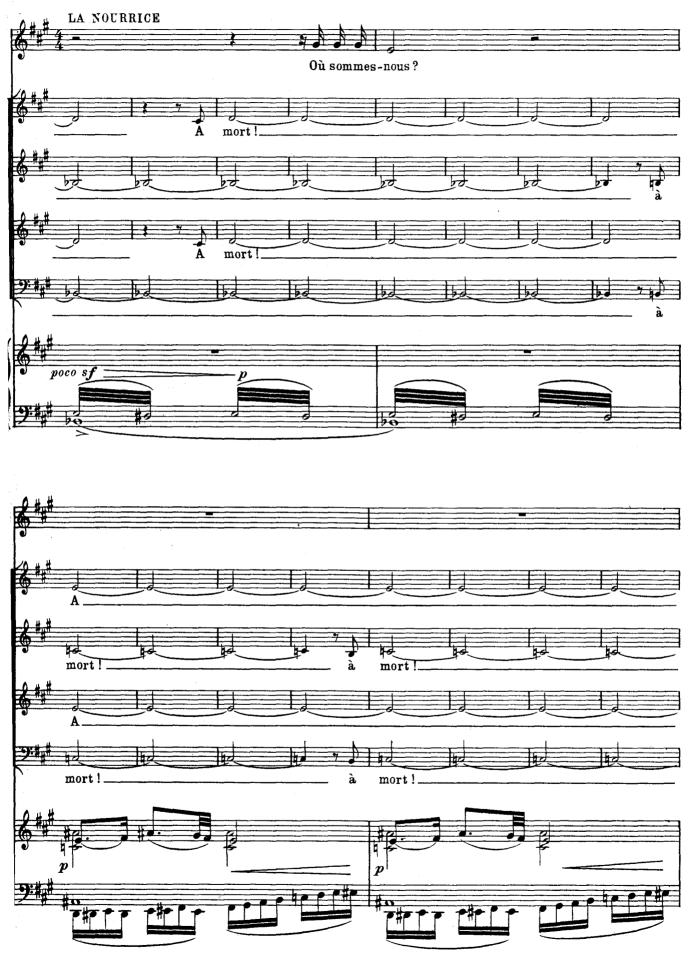


A ce moment, en effet, les six fenêtres monumentales au-dessus des niches de marbre se ferment d'elles-mêmes, étouffant à mesure les voix de la foule. On n'entend plus qu'un murmure indistinct qui est presque le silence.













²⁹

D.& F. 6572









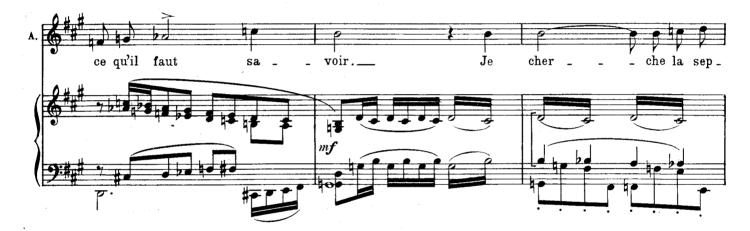
p marc.





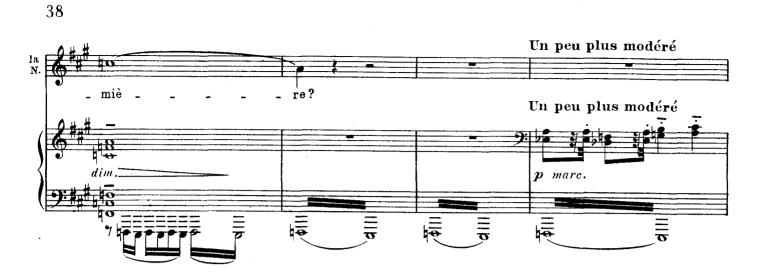
















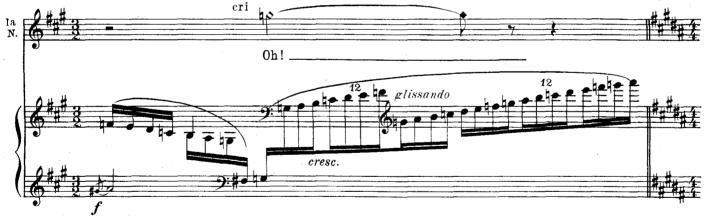




D. & F. 6572



La Nourrice fait un saut en arrière, car, tandis qu'elle parle encore, les deux vantaux glissent d'eux mêmes dans des rainures latérales et subitement disparaissent, découvrant un prodigieux amoncellement d'améthystes entassées jusqu'au



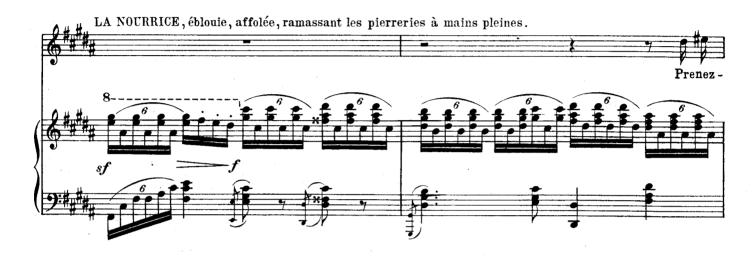
sommet de l'ouverture. Alors, comme délivrés d'une contrainte séculaire, des joyaux de toutes formes mais de même substance, colliers, aigrettes, bracelets, bagues, boucles, ceintures, diadèmes, croulent en flammes violettes et rebondissent Assez animé (la d à peu près comme la précédente)



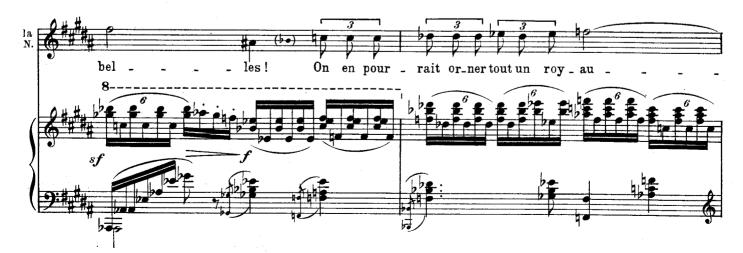
40

jusqu'au fond de la salle, cependant qu'à mesure que les premiers se répandent sur le marbre, de toutes les anfractuosités des voûtes réveillées continuent d'en ruisseler d'autres, de plus en plus nombreux et admirables, au milieu d'un bruit de pierreries vivantes qui ne s'arrête plus.

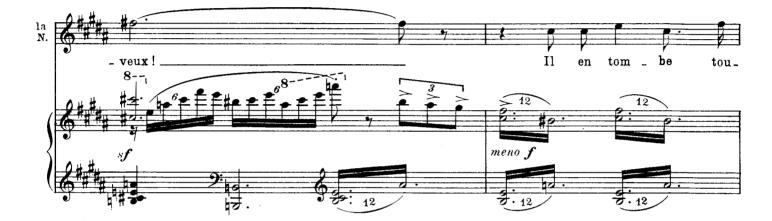


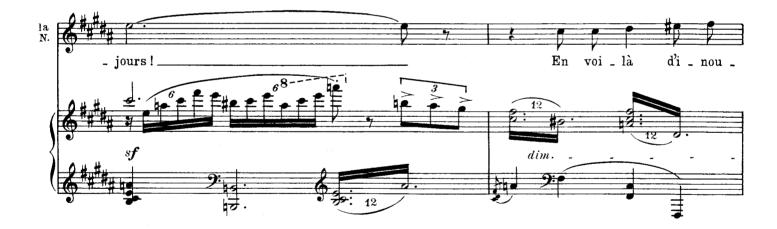


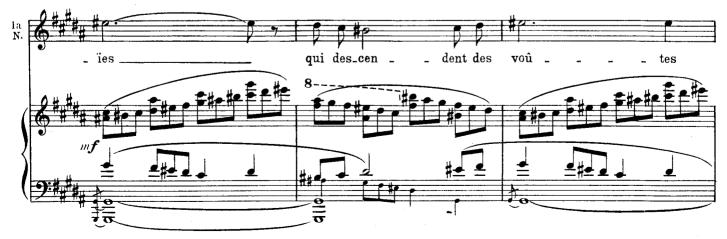


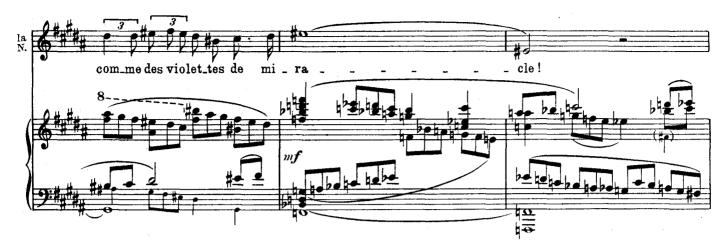






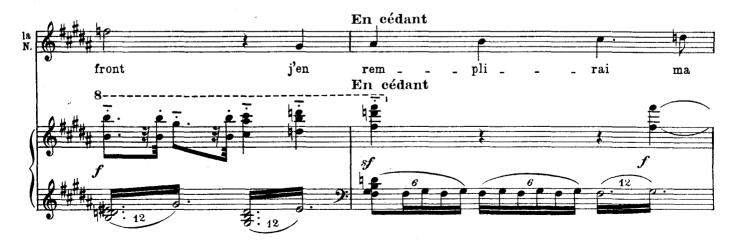








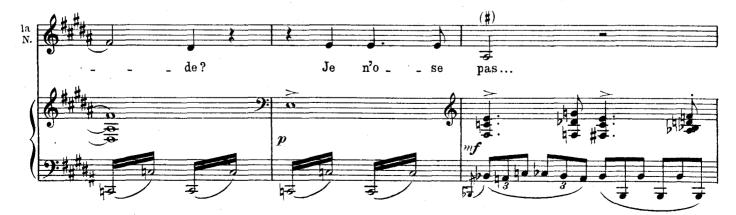




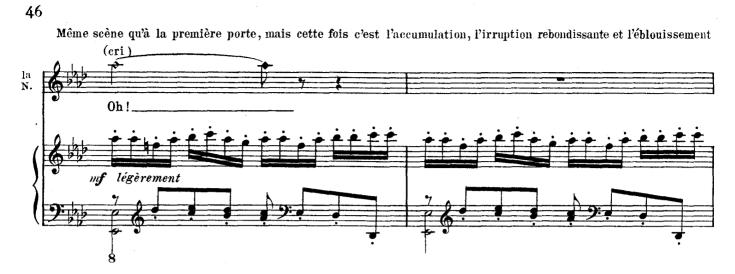








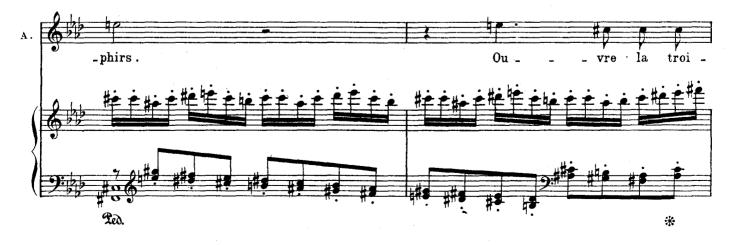




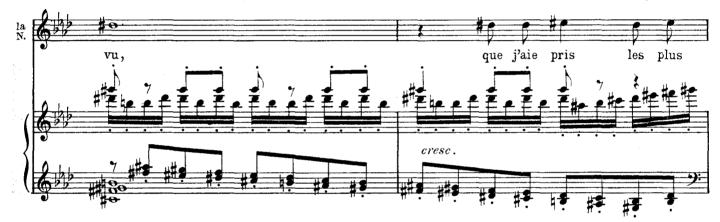
sonore et bleuissant d'une pluie de saphirs.

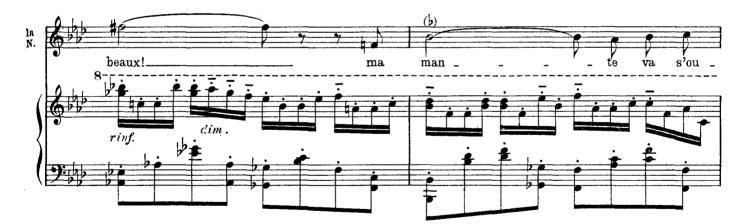


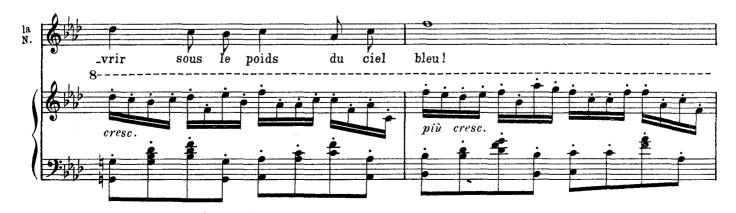




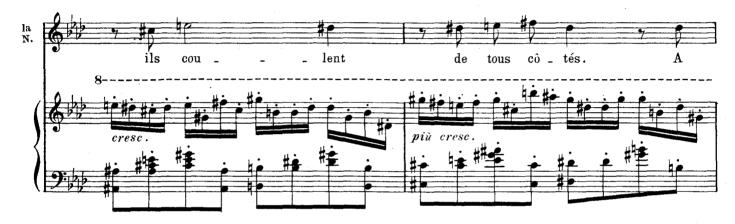


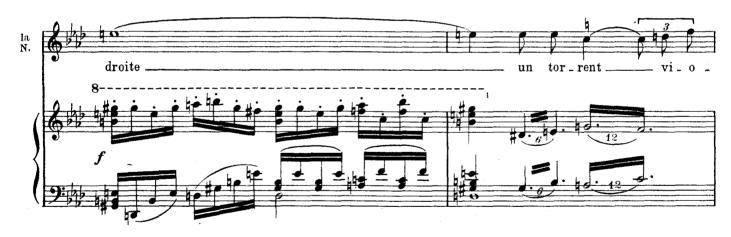


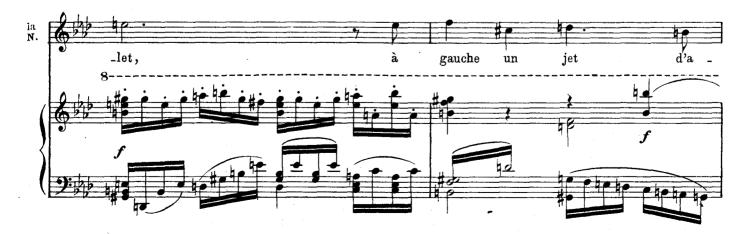






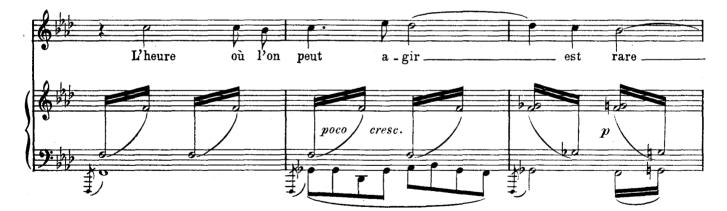


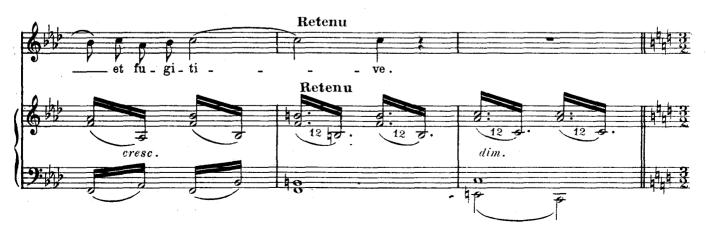


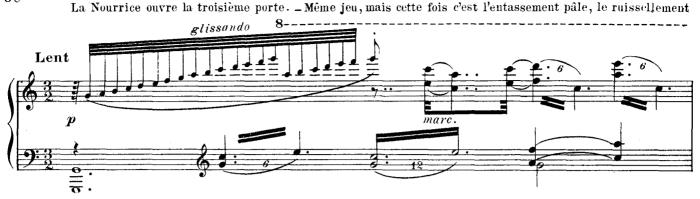




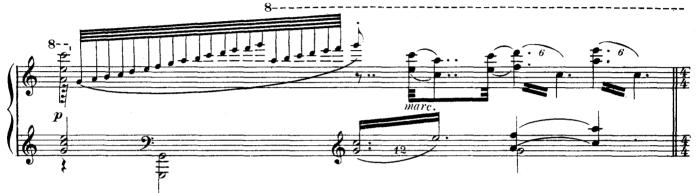


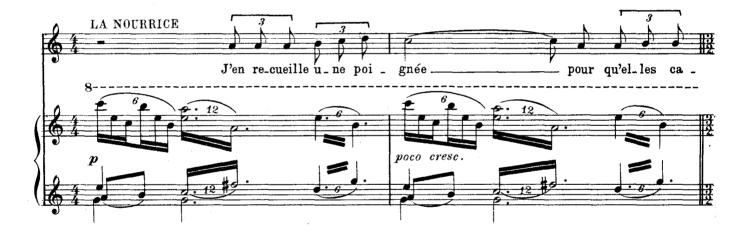


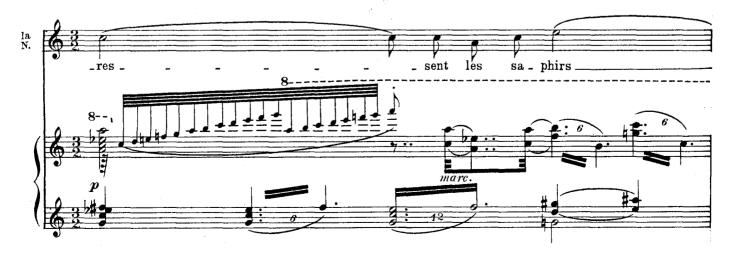


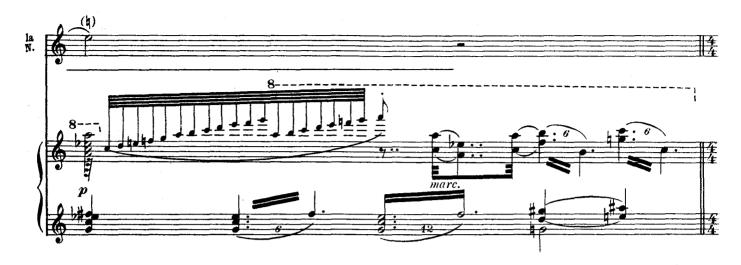


laiteux, plus menu mais plus innombrable, d'un déluge de perles.

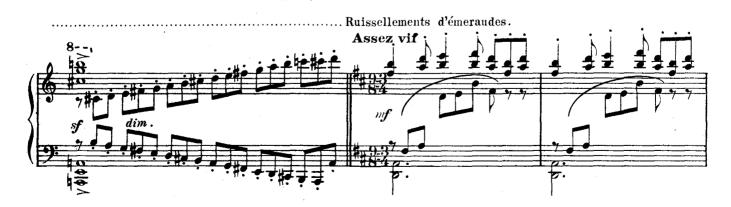






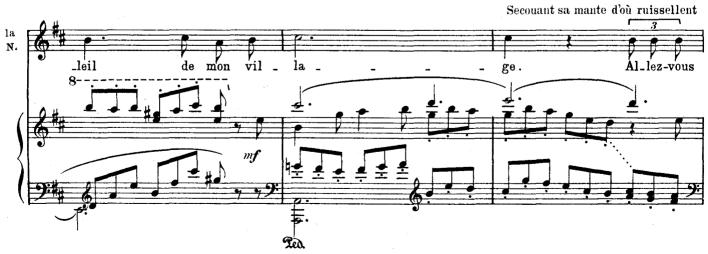




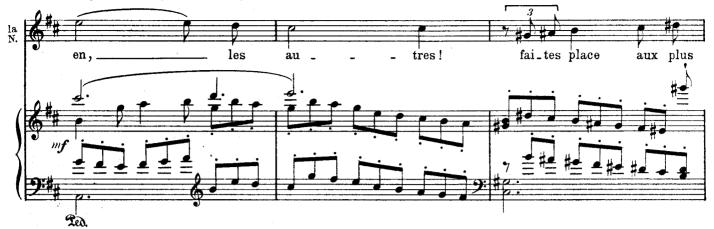


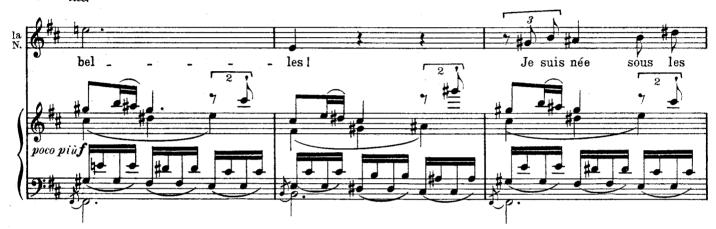
D. & F. 6572





les améthystes, les saphirs et les perles.

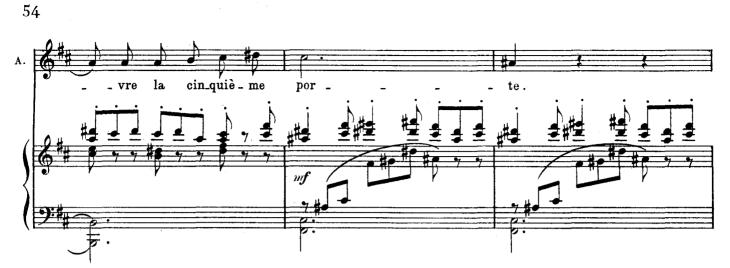




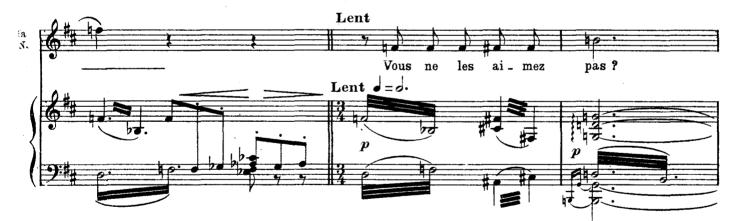


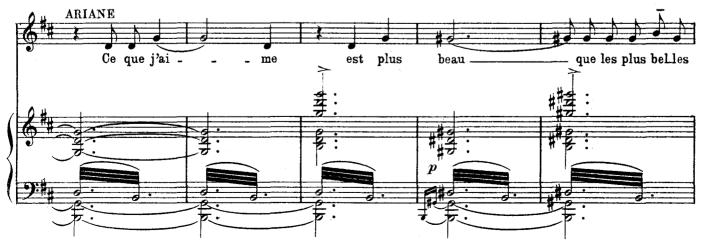


53



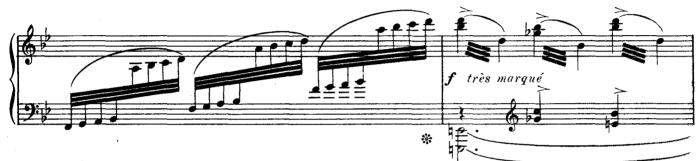




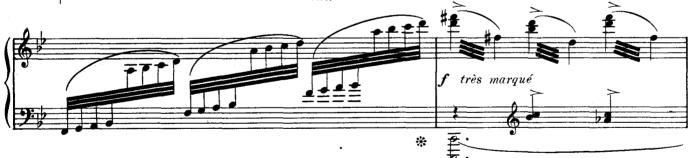


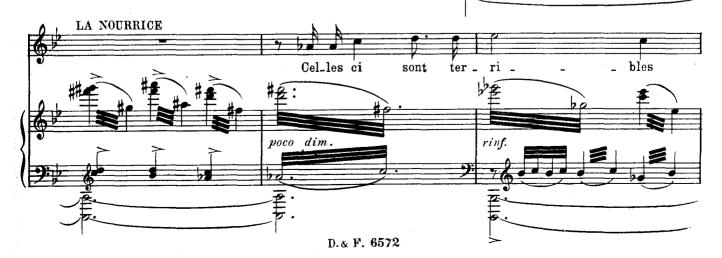
La Nourrice ouvre la cinquième porte. - Même jeu. - Irruption avenglante, incandescence animée et cascade 55 tragique de rubis.

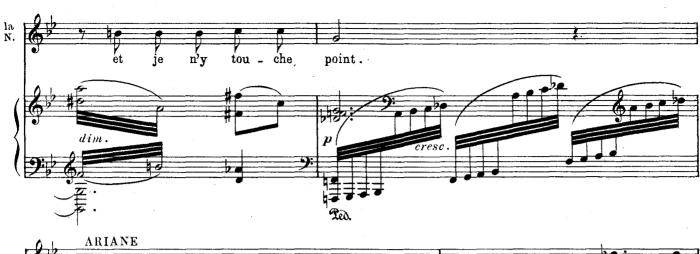


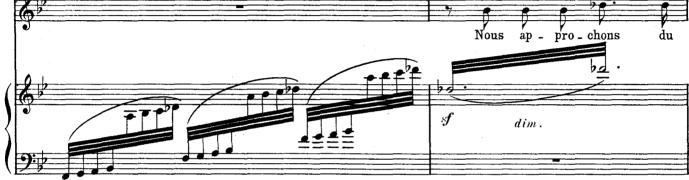


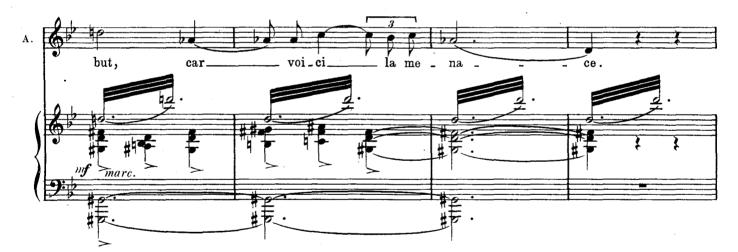








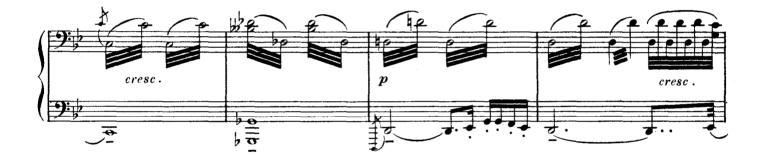




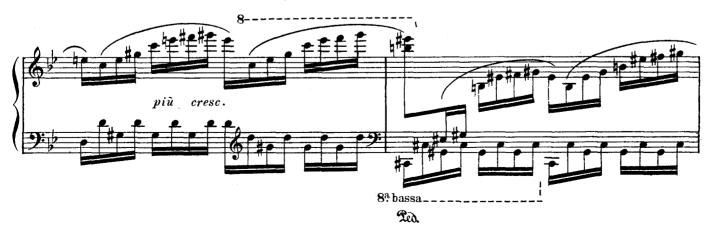




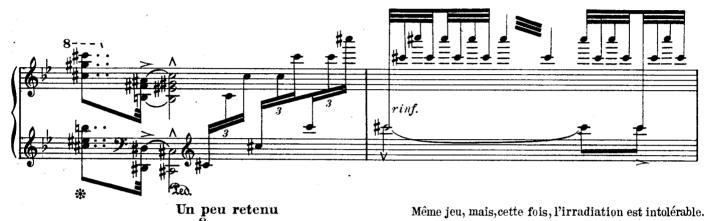


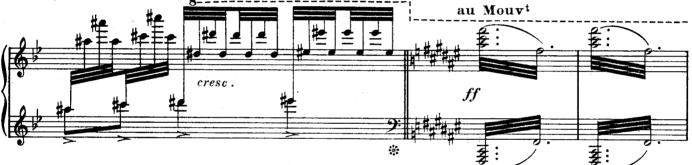






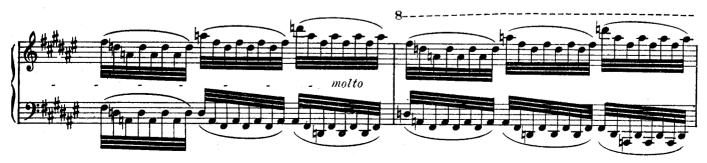


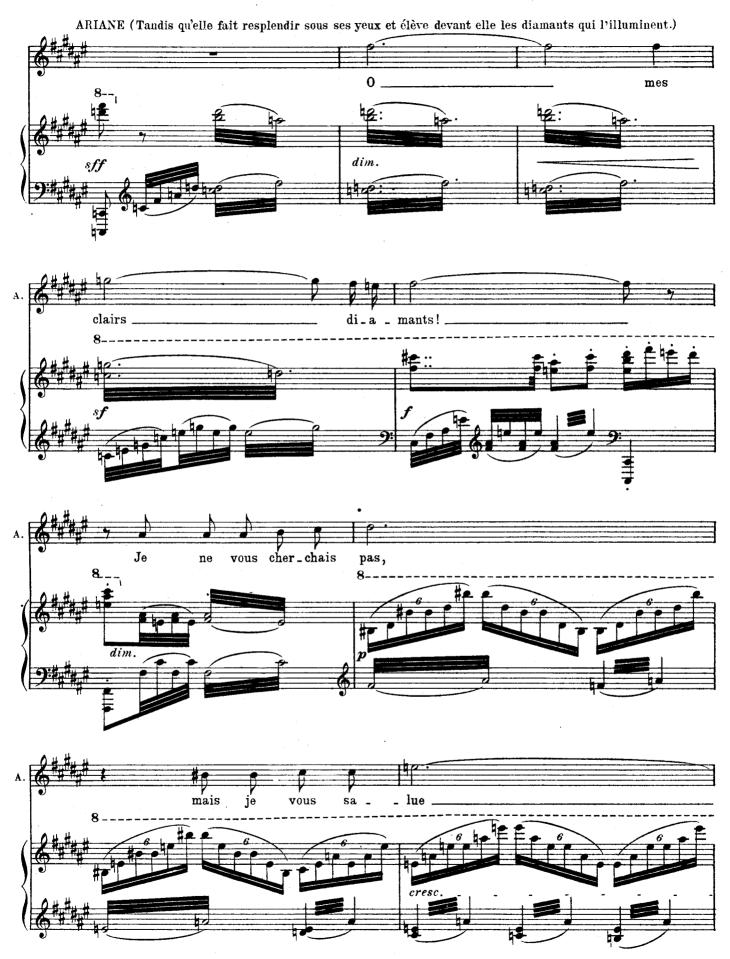




Ce sont des cataractes d'énormes et purs diamants qui se précipitent dans la salle. Des millions d'étincelles, de rayons, d'irisations, se rencontrent, s'éteignent, se rallument, déferlent, se multiplient, s'étalent et s'exaspèrent. Ariane déconcertée pousse un cri d'éblouissement. Elle se penche, ramasse un diadème, une rivière, des poignées de splendeurs qui éclatent, et en pare, au hasard, ses cheveux, ses bras, sa gorge et ses mains.











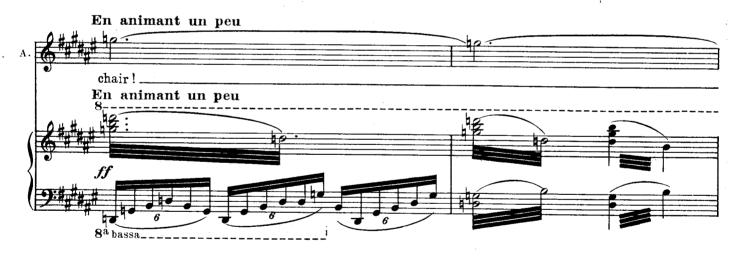




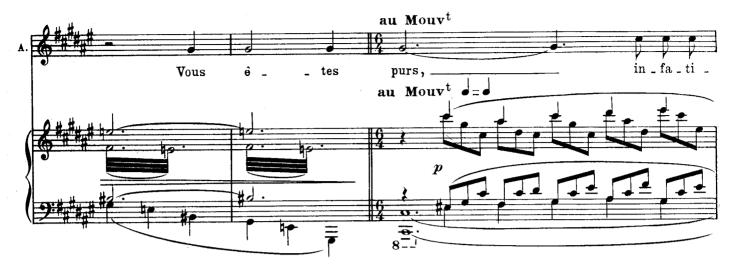
D. & F. 6572

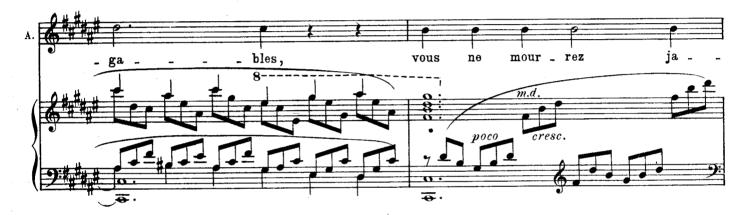






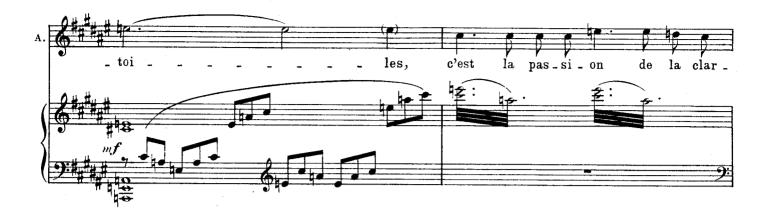


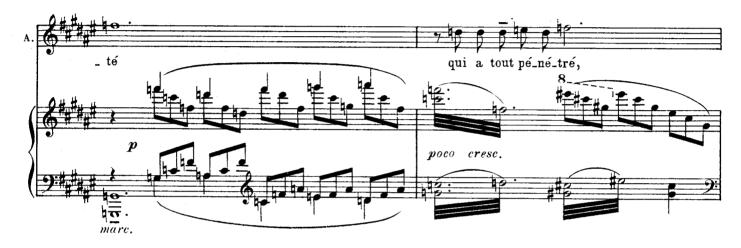




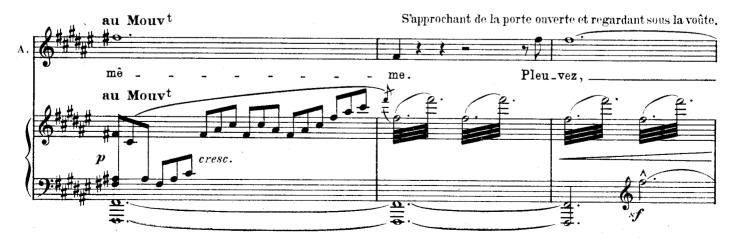














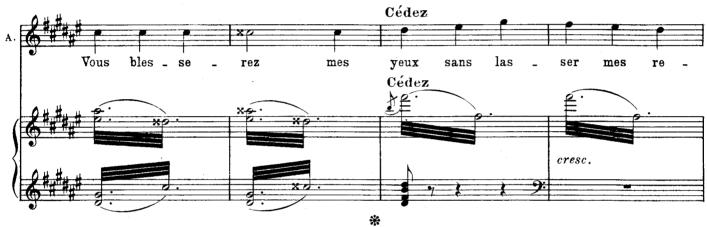


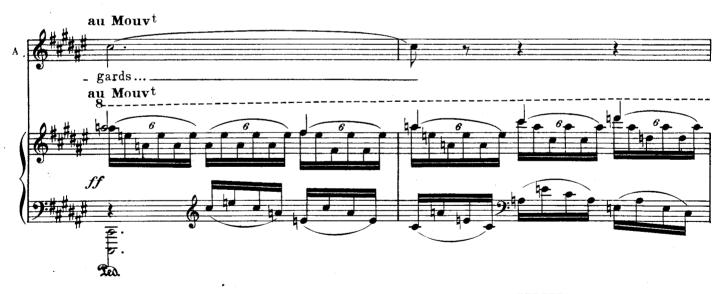




D. & F. 6572







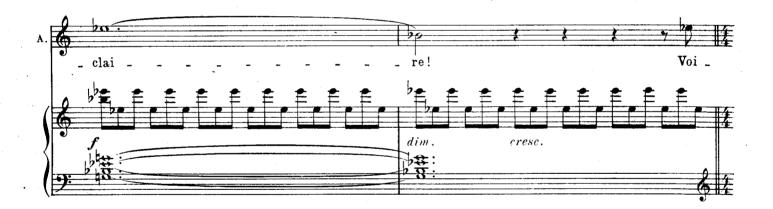


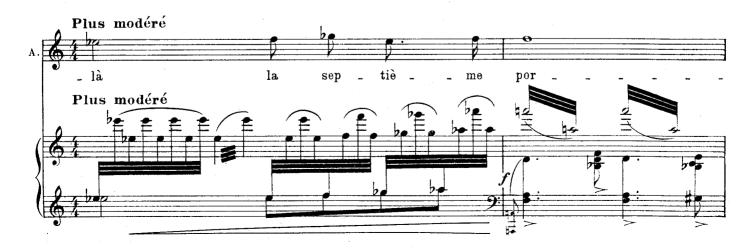




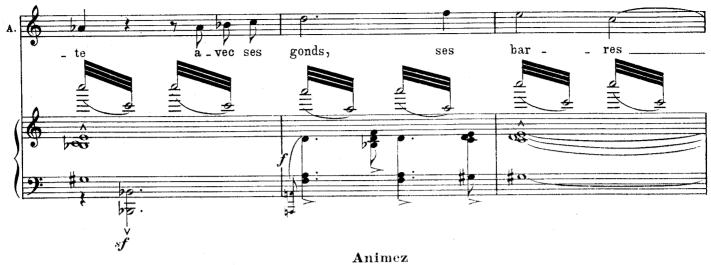




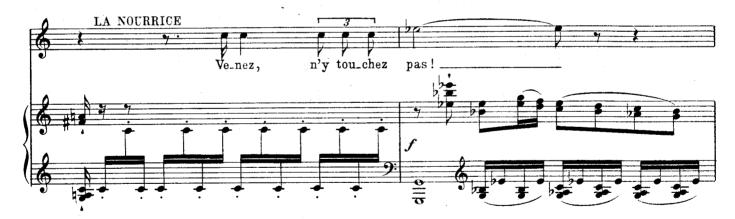




68



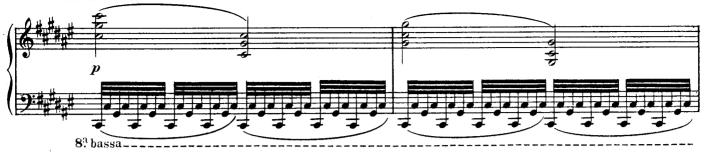




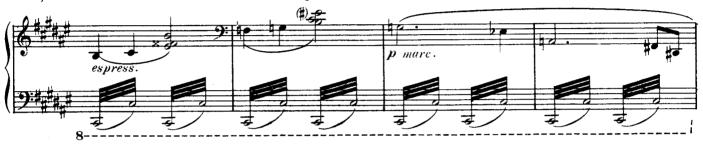


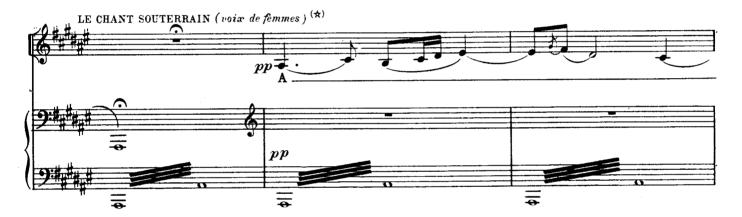


Ariane entre sous la voûte, met la clef dans la serrure; la porte se divise, rien ne paraît qu'une ouverture pleine d'om-Lentement



bre, mais un chant étouffé et lointain s'élève des profondeurs de la terre et se répand dans la salle.







(★) Sélysette, Melisande, Bellangère, Ygraine...a partir de la page 74 adjoindre aux solistes les voix du chœur en les faisant entrer progressivement. D. & F. 6572

۰.







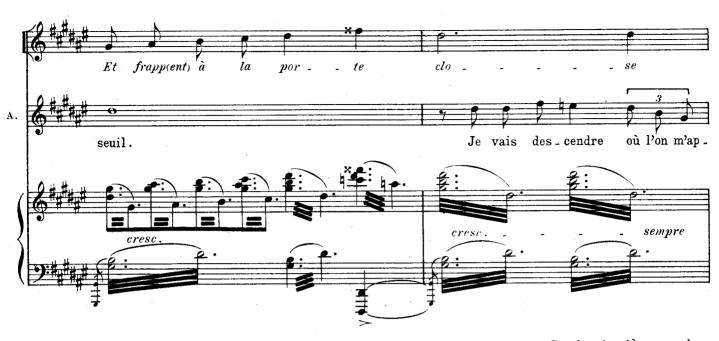




Un peu moins lent que précédemment









du chant, Barbe-Bleue entre dans la salle. Il s'arrête un instant et regarde.



D.& F. 6572

Ariane tressaille, se retourne, sort de la voûte, et, tout étincelante de diamants, s'avance vers Barbe-Bleue.



78



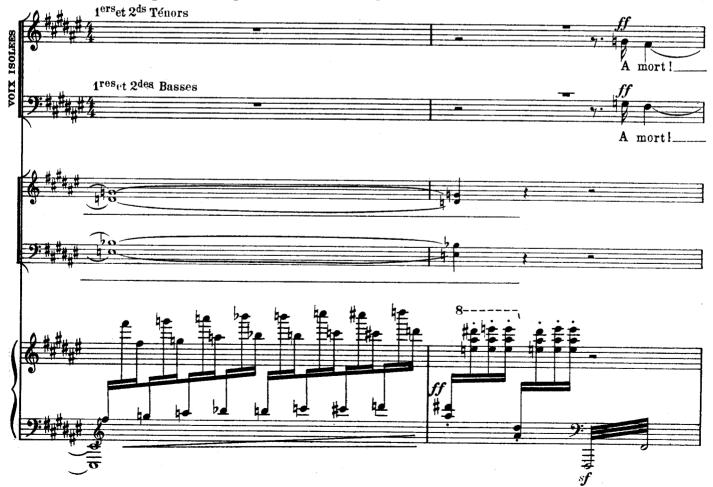




Barbe-Bleue cherche à entraîner de force Ariane qui pousse un long cri de douleur.....



A ce cri répond d'abord une sorte de rumeur sourde. La lutte entre Ariane et Barbe-Bleue continue un instant et la Nourrice y mêle ses clameurs désespérées. Tout à coup une pierre lancée du dehors vient briser une des fenêtres. On entend gronder et s'agiter la foule. D'autres pierres viennent tomber dans la salle.



La Nourrice court à la grande porte du fond dont elle tire les verrous et soulève les barres.



D. & F. 6572



Une brusque poussée du dehors ébranle et entr'ouvre cette porte; et les paysans furieux, mais hésitants, se pressent sur le seuil.



Barbe-Bleue, délivrant Ariane, tire son épée pour se préparer à la lutte. Mais Ariane, calme, s'avance vers la foule.



84 Ariane écarte doucement les paysans et referme la porte avec soin, tandis que Barbe-Bleue, les yeux baissés, regarde la pointe de son épée.

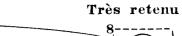


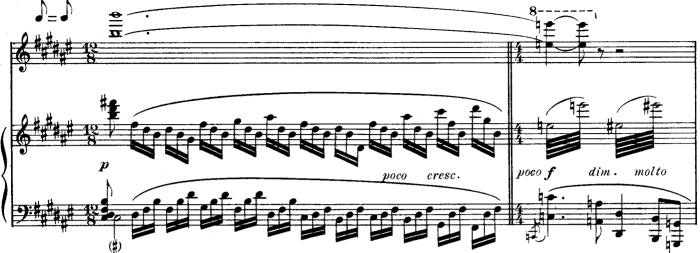




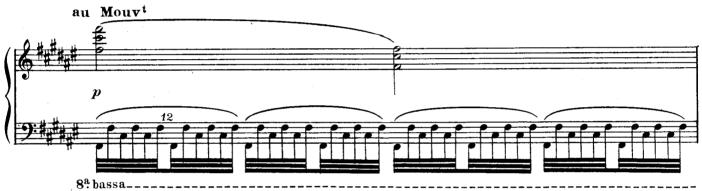


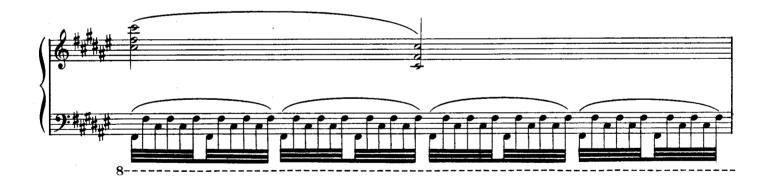
Ariane revient vers Barbe-Bleue.

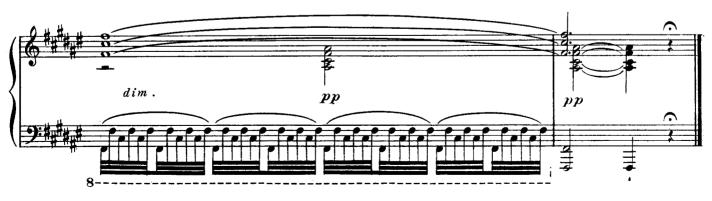




Le Rideau baisse lentement.









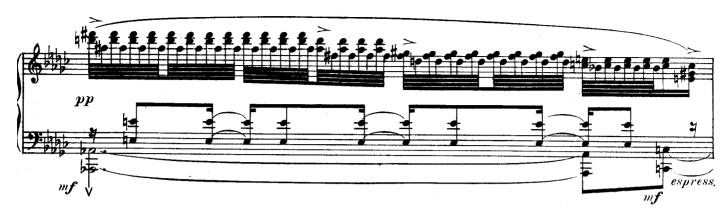




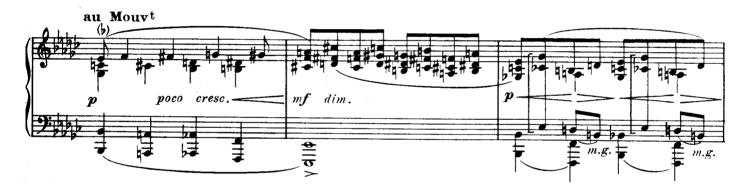


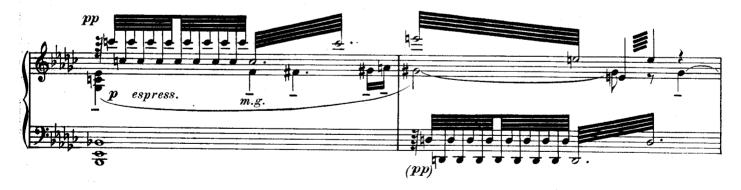
m**f** très soutenu et marqué

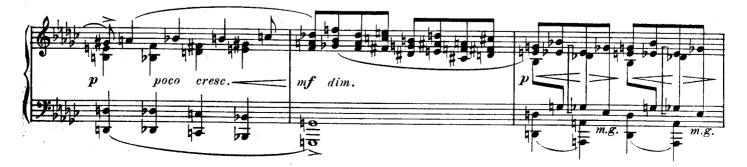
86



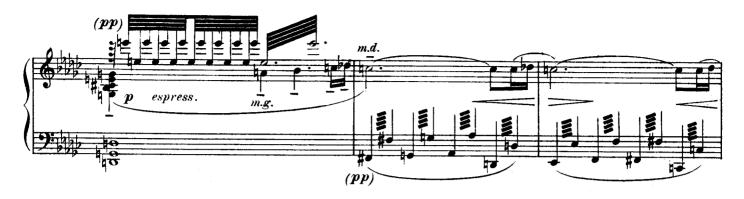








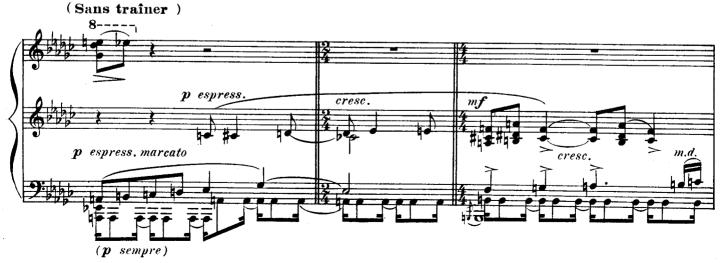
D.& F.6572





Au lever du rideau, la scène qui s'éclairera tout à l'heure et révèlera une vaste salle souterraine dont les voûtes reposent sur de nombreux piliers, est plongée dans une obscurité presque complète. A l'extrême droite, un étroit couloir voûté longe la salle souterraine, où il débouche, vers le premier plan, par une sorte d'ouverture latérale ou d'arcade informe.





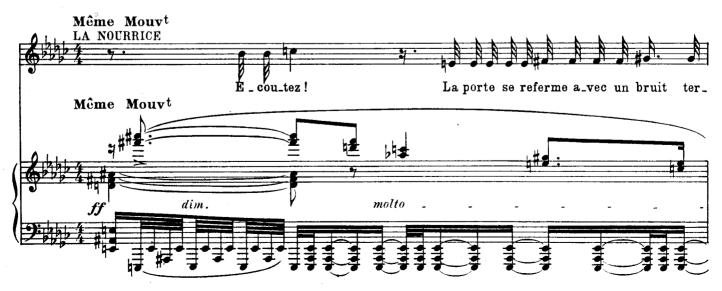
D.& F.6572

Paraissent tout au fond de ce couloir, comme si elles descendaient les dernières marches d'un escalier, Ariane et la Nourrice.











. 90



Elle s'avance, la lampe haute, jusqu'à l'arcade latérale du couloir; s'y penche et tâche de percer les ténèbres de la salle. Un objet indistinct semble arrêter ses regards. Elle se retourne vers la Nourrice pour l'appeler.





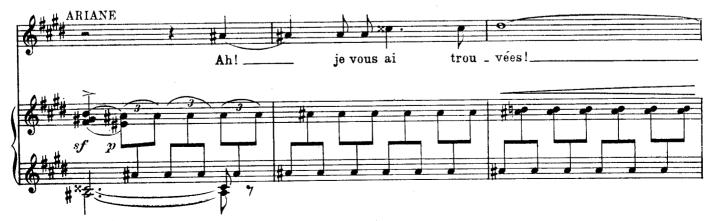


les embrasse, les étreint, les caresse en tâtonnant dans une sorte d'ivresse attendrie et convulsive, tandis que la Nourrice, la lampe à la main, se tient un peu à l'écart.





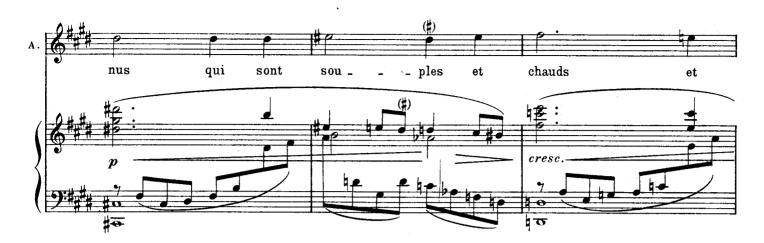




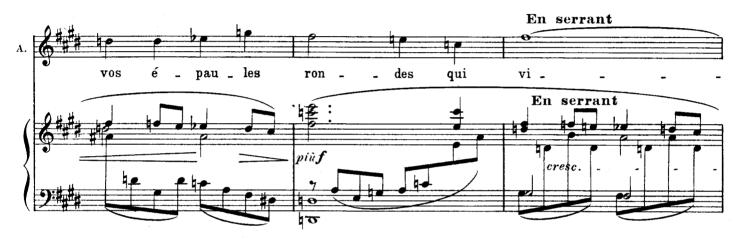
D.& F.6572

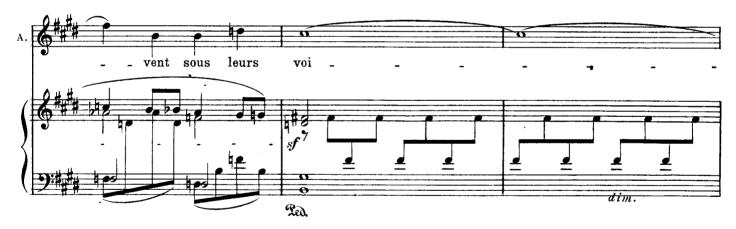






96







D.& F. 6572

.



Ter.

D.& F. 6572

*

En reprenant le Mouv^t par degrés A. Mes bras bel _ _ les!.. sé -En reprenant le Mouv^t par degrés m.d. p' espress. $\boldsymbol{\sigma}$ Λ. flots tiè des rent des ėt mes _pa #2 15 5 En animant toujours A. mains dans sont _ dues des per _ En animant toujours 1^{er} Mouv^t (Rapide) 퉑 Ł Α. _ les !.. . _ cles _ bel _ bou _ re _ 1^{er} Mouv^t (Rapide) 惶 più cresc. ž

. D & F 6579





La Nourrice s'approche avec la lampe et le groupe s'éclaire. Les captives apparaissent alors



D.& F. 6572

102





104







106



108



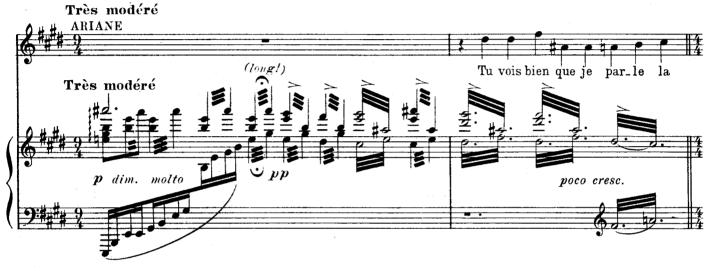


(*) Cf. Gl. Debussy. PELLÉAS ET MÉLISANDE (Acte I. Scène III.) D. & F. 6572







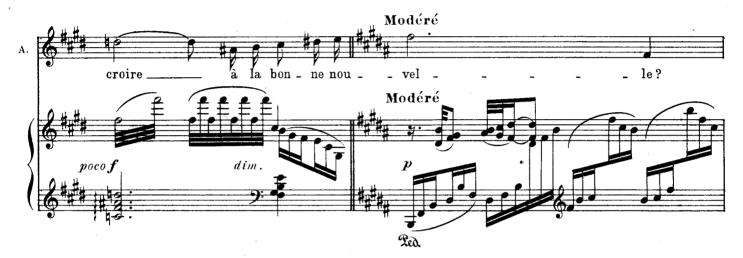




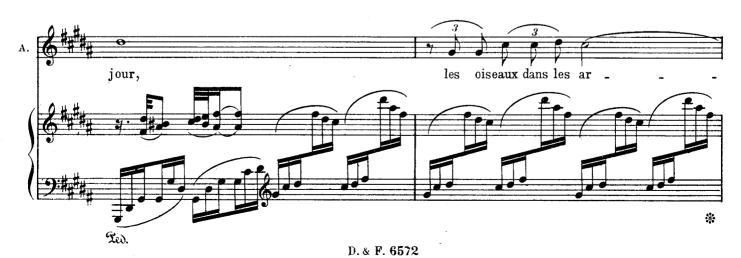






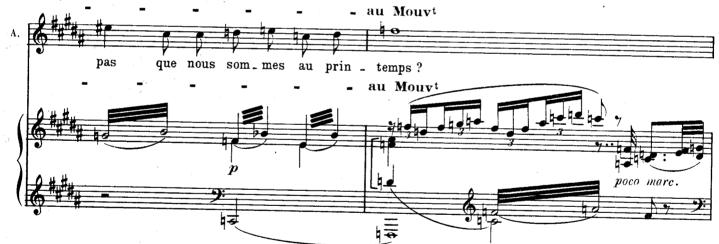
















d s<u>cen</u> poco j ‡. ø

D.& F.6572

dim.

espress.











.



lampe qu'Ariane tendait devant elle en se tournant vers la porte, et brusquement l'éteint dans un dernier tressaillement de la lumière. La nourrice pousse un cri de terreur et Ariane s'arrête, déconcertée.

D.&F.6572







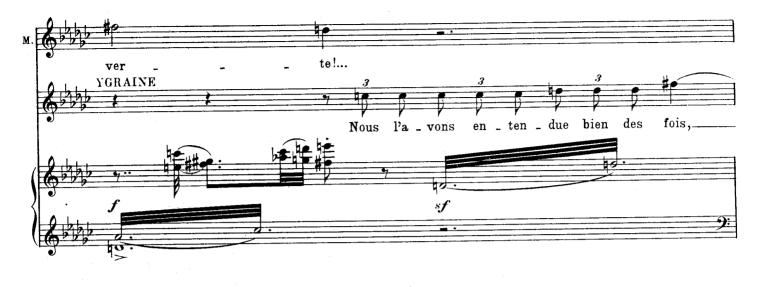
123



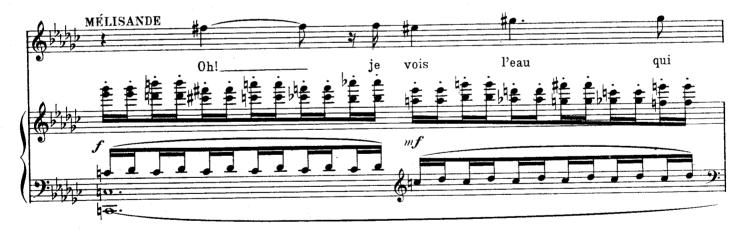
Plus animé et en serrant insensiblement la progression 64 A. SÉLYSETTE qui baigne les mu_ on dit que c'est la mer Non, non, n'y touchez pas,_ Plus animé et en serrant insensiblement la progression 6 marcato 64 s. Les grandes va gues vonten. les!... _rail f s. **F** _trer!... MÉLISANDE lu_eur est C'est à cau_se mer que la ľa de dim. 10

124

D.& F.6572









125

D.& F. 6572

126



Les femmes épouvantées reculent et se cachent derrière un pilier d'où elles suivent de leurs yeux agrandis tous les mouvements d'Ariane.







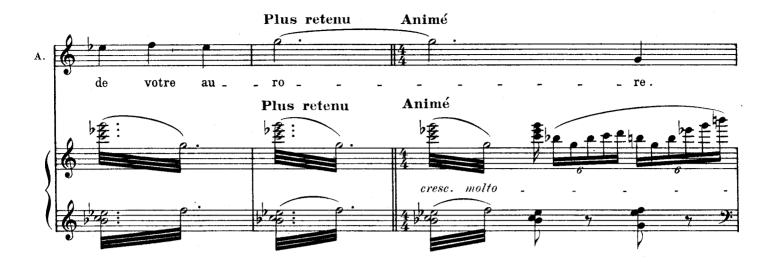
Les lourds battants d'une sorte de vaste volet intérieur se sépàrent en effet,tandis qu'elle parle encore, mais seule, une lueur très pâle presque sombre et diffuse éclaire l'ouverture arrondie de la voûte.





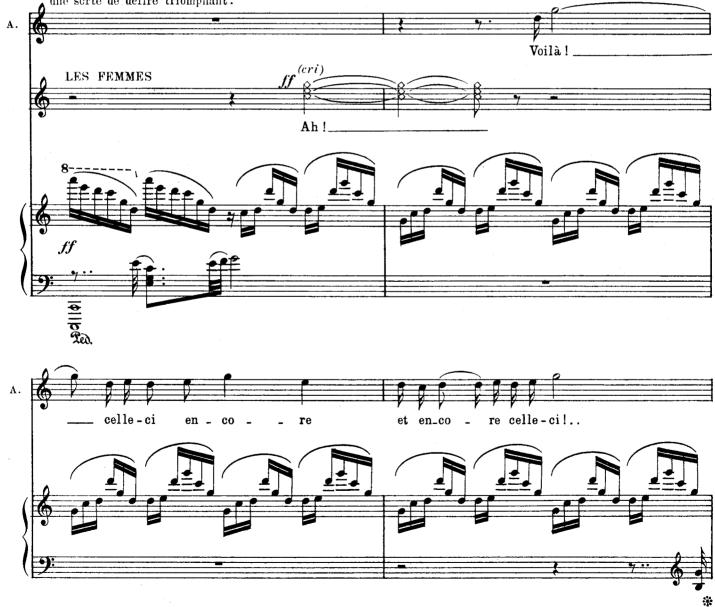


129

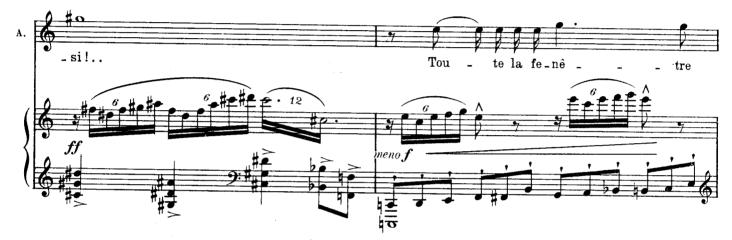


130

Elle donne un grand coup dans la vitre; un des carreaux éclate et une large étoile éblouissante jaillit dans les ténèbres. Les femmes poussent un cri de terreur presque radieux; et Ariane, ne se possédant plus et tout inondée d'une lumière de plus en plus intolérable, brise à grands chocs précipités teutes les autres vitres dans une sorte de délire triomphant.







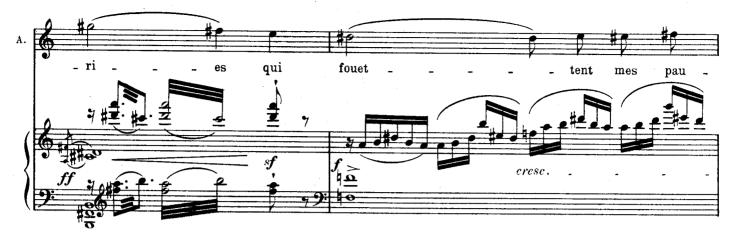








.

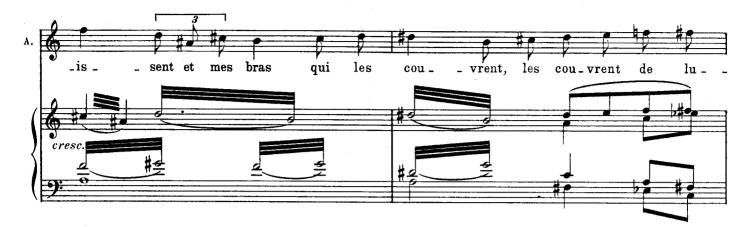




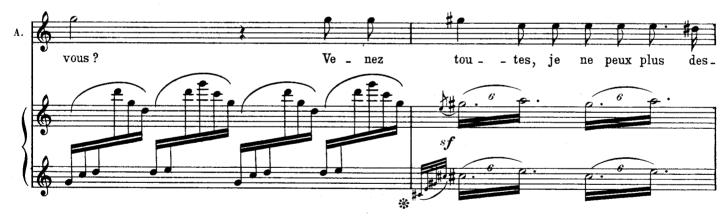


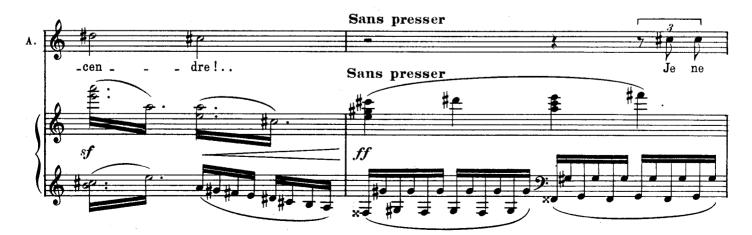










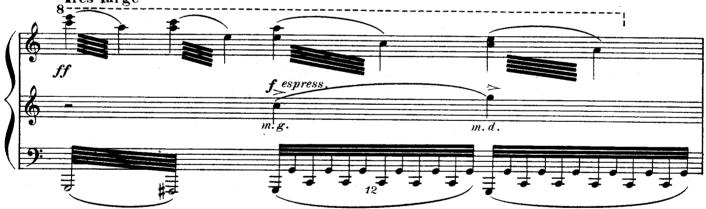


135

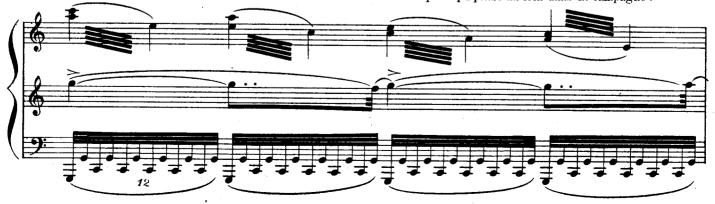
D. & F. 6572



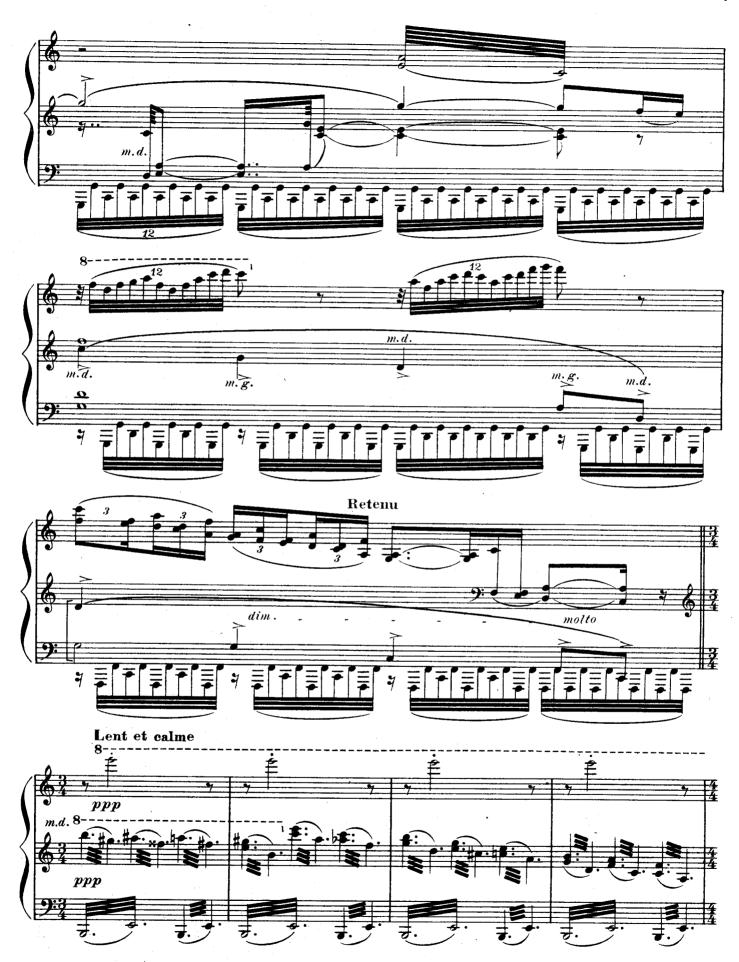
A ces cris, Sélysette et Mélisande sortent de l'ombre où elles s'étaient réfugiées, et, les mains sur les yeux, comme pour traverser des flammes, courent à la fenêtre et, tâtonnant dans la lumière,montent sur la pierre aux côtés d'Ariane. **Très large**

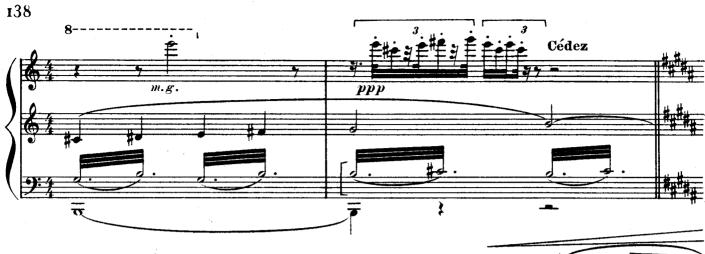


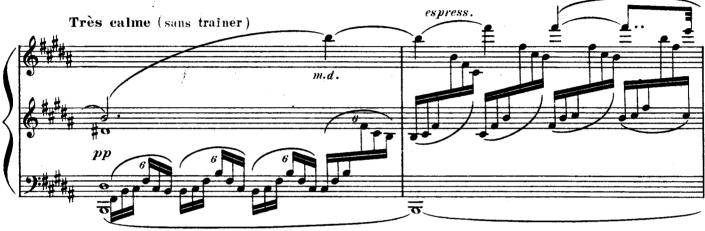
- Les autres femmes les suivent, les imitent; et toutes se pressent ainsi dans l'aveuglante nappe de clarté qui les force à baisser la tête. Il y a alors un instant de silence ébloui, durant lequel on entend au dehors le murmure de la mer, les caresses du vent dans les arbres, le chant des oiseaux et les clochettes d'un troupeau qui passe au loin dans la campagne.

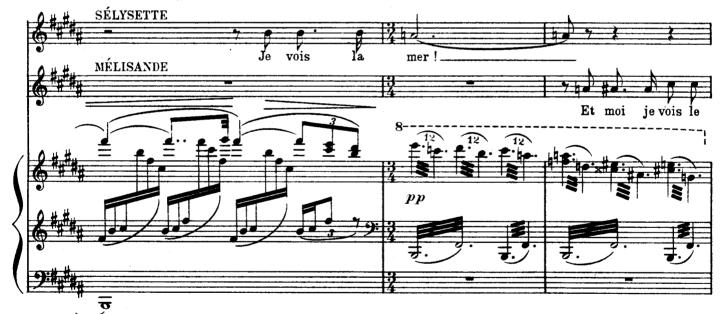


D.& F. 6572





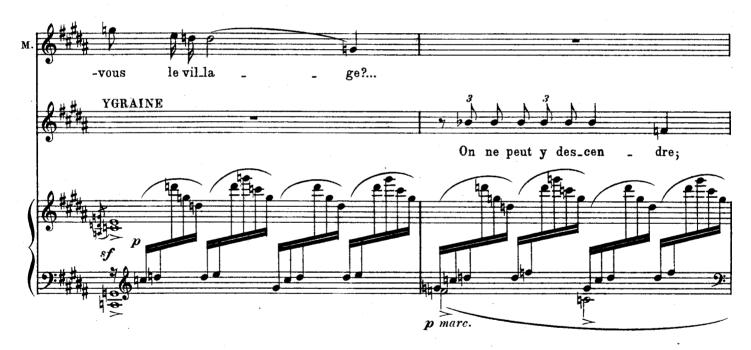






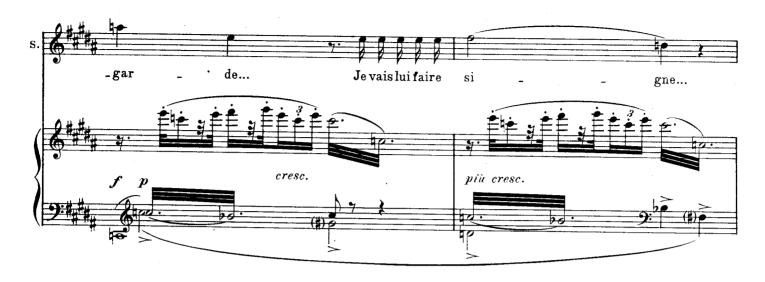


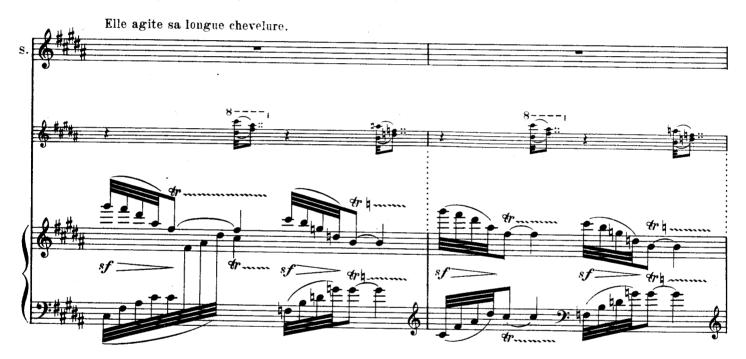






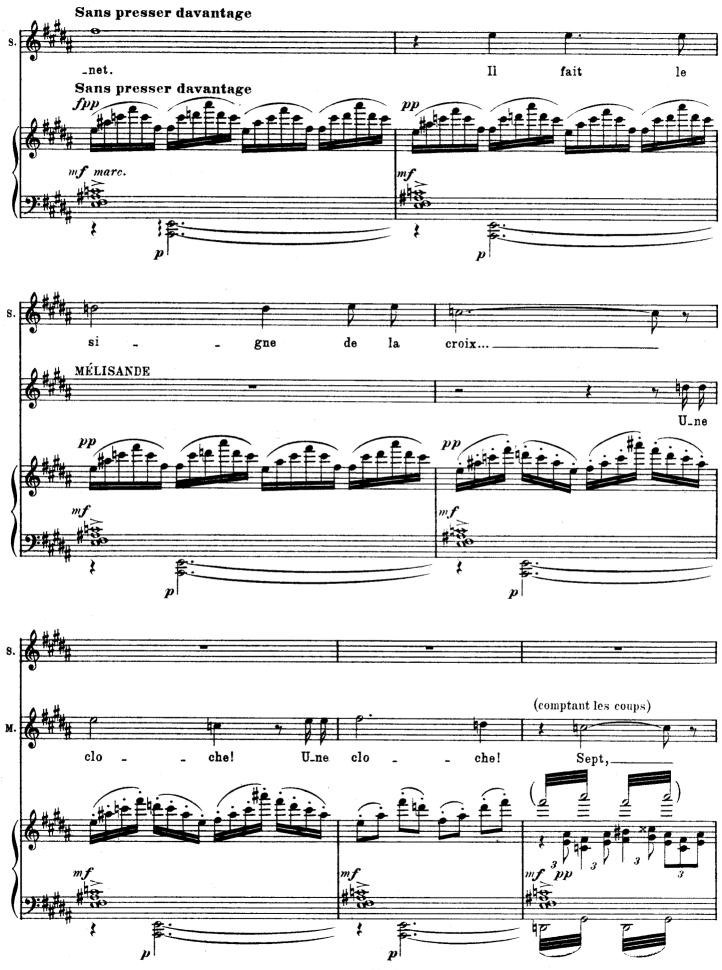




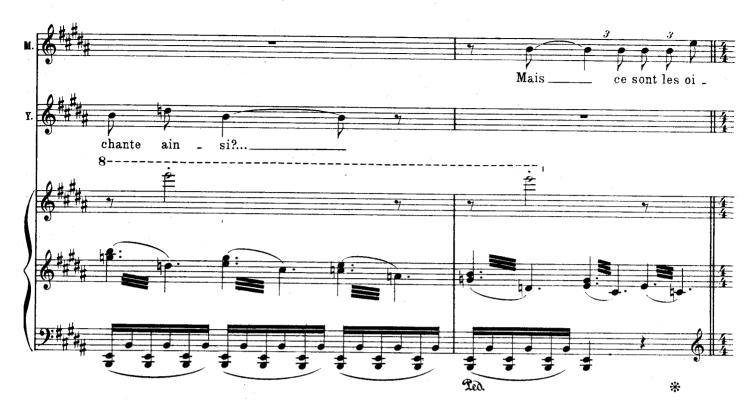




•











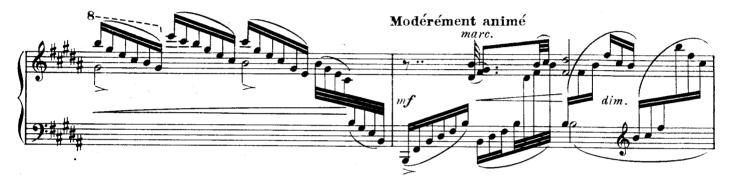




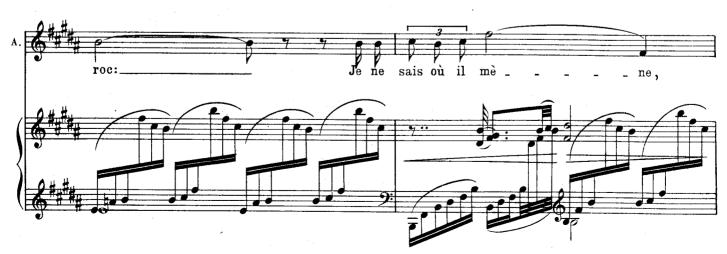
D.& F. 6572

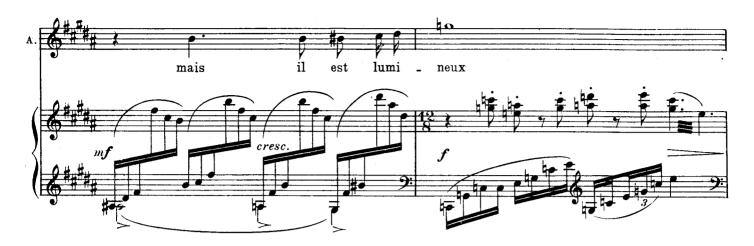


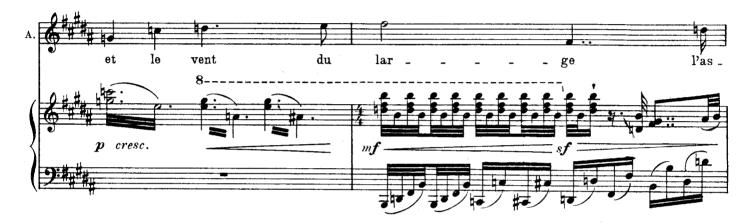










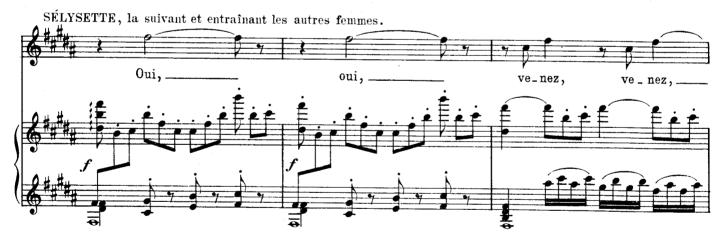












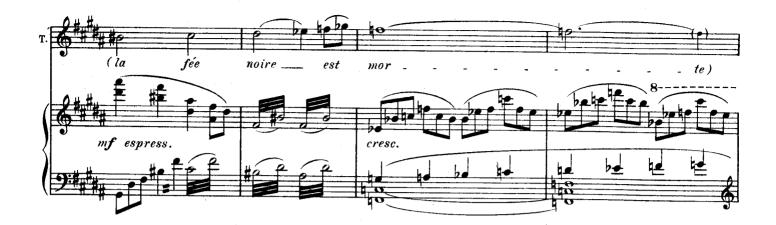




Toutes se hissent sur la pierre, et disparaissent en chantant et en dansant dans la clarté. Animé, sans précipiter l'allure

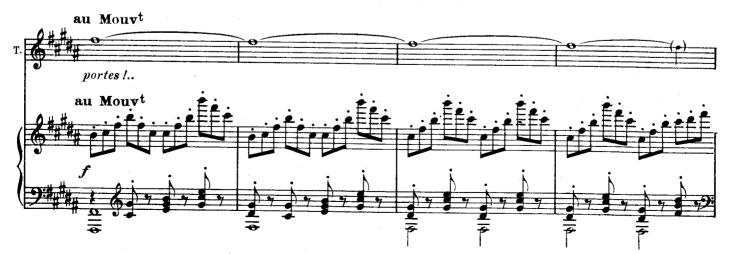


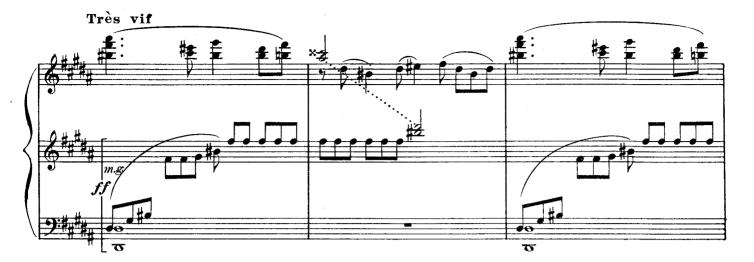
152



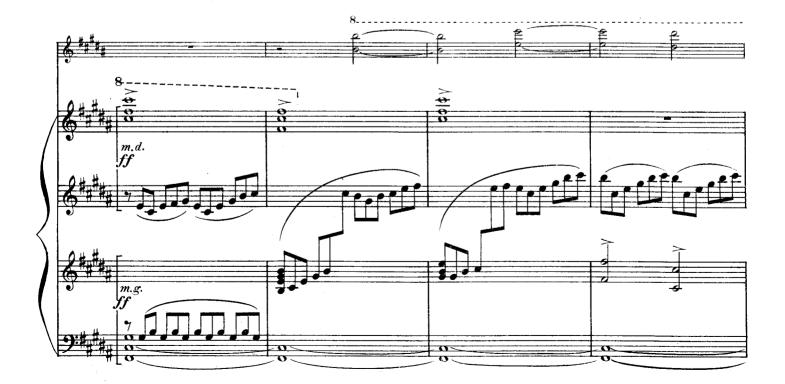






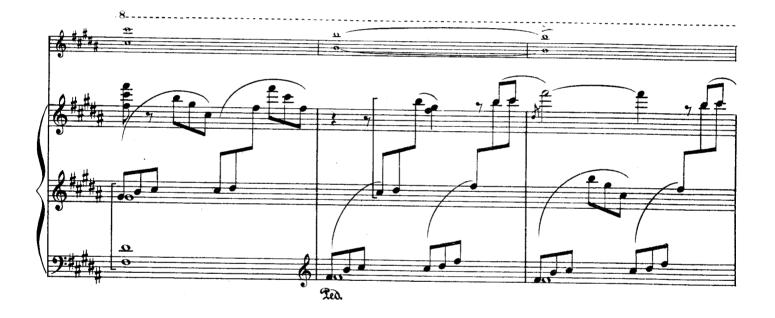


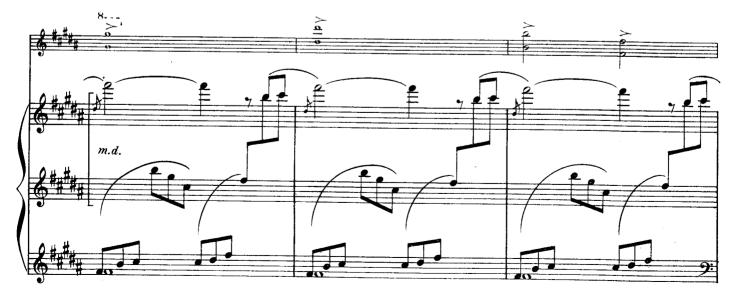




154

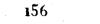


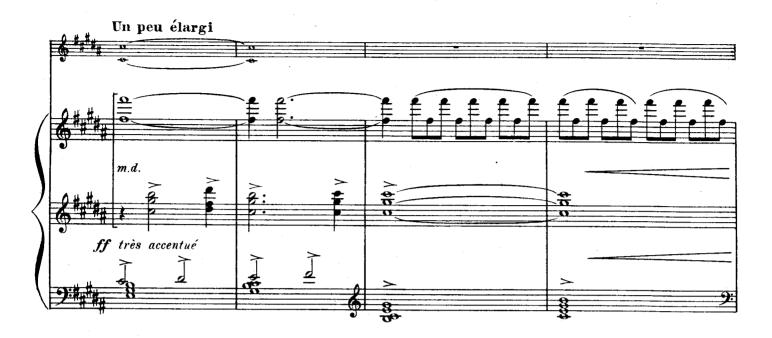


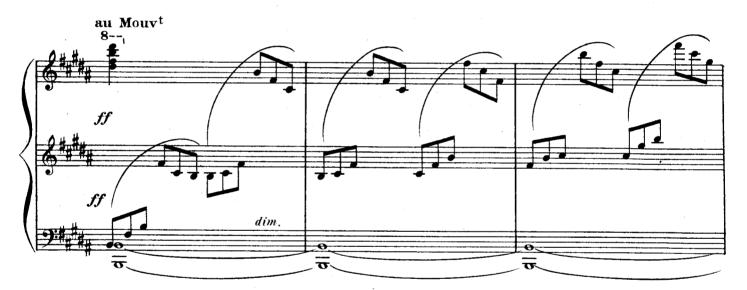


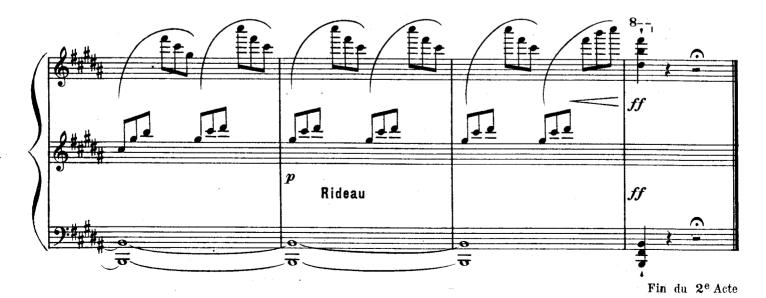
.

*





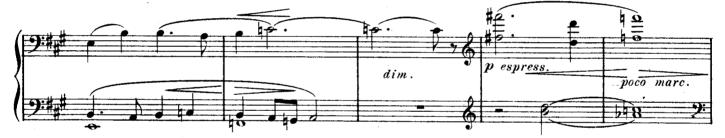




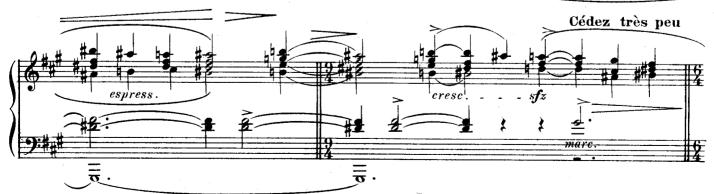
ACTE III



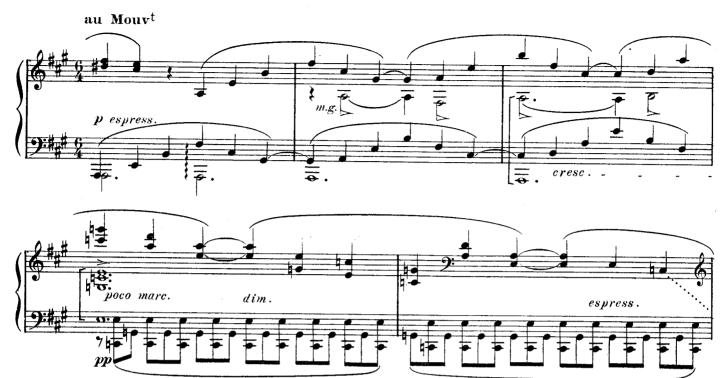


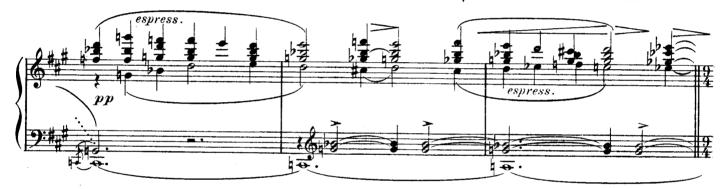


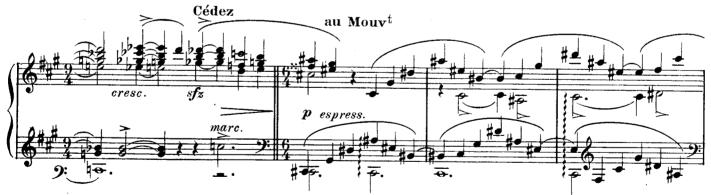


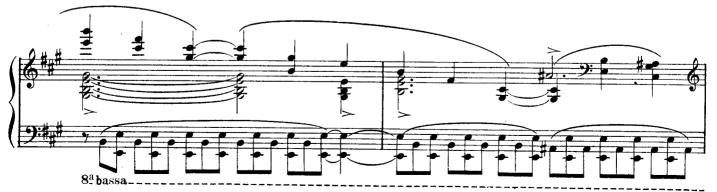


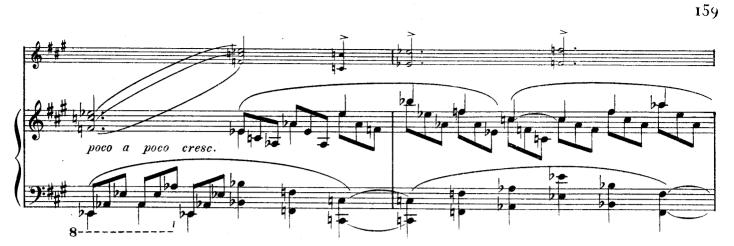
D.& F. 6572

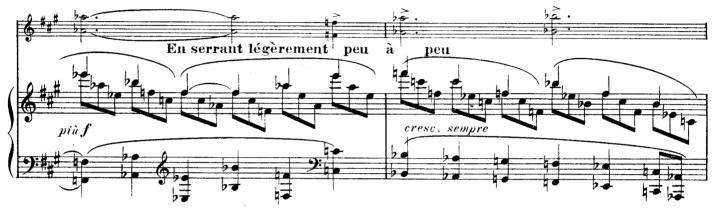




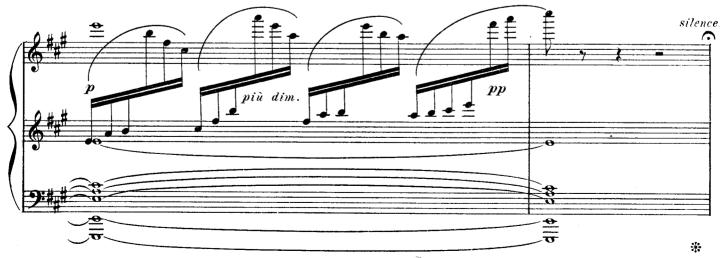






















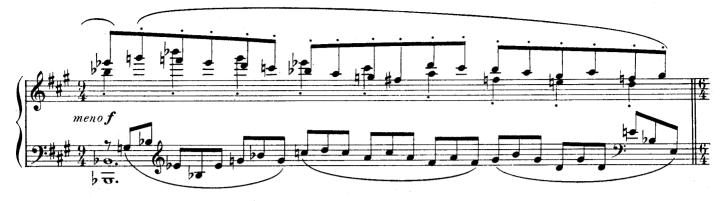
100 A

La même salle qu'au premier acte. Les pierreries éparses scintillent encore dans les niches de marbre et sur les dalles. Entre les colonnes de porphyre des coffrets ouverts débordent de vêtements précieux. Il fait nuit dehors; mais sous les lustres allumés, Sélysette, Mélisande, Ygraine, Bellangère et Alladine debout devant de grands miroirs, achèvent de nouer leur chevelure, d'ajuster les plis de leurs robes étincelantes, de se parer de fleurs et de bijoux, tandis qu'Ariane, allant de l'une à l'autre, les aide et les conseille. Les fenêtres sont ouvertes.



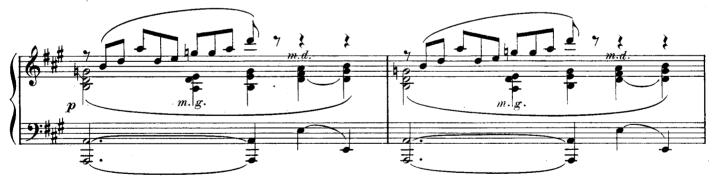


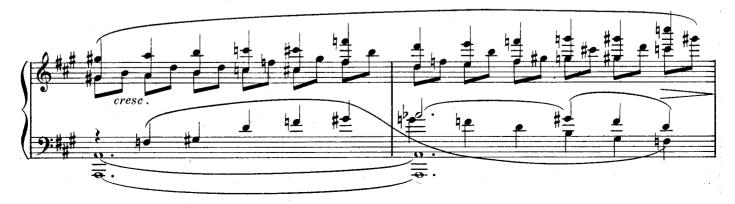
P.& F. 6572















D.& F. 6572



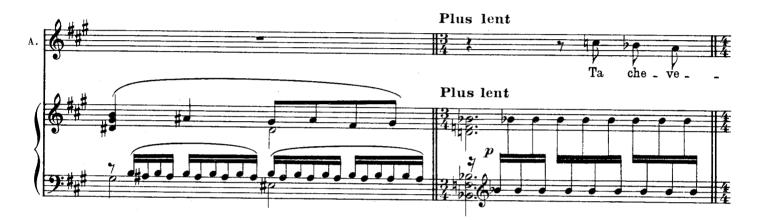
166 Cédez Α. des soldats et des gar _ des pour châti_er les rebel _ les re_ve_nir en maî_ et Cédez 9 cresc. dim. 7 b₹ ₩₹. 6 封 #7 En ralentissant Un peu lent P А _ "tre . . . Α moins ou quelqu'autre que sa consci_ _ ence Un peu lent En ralentissant 3 4 pp espress. 译 ₹ Plus vite Retenu Cédez 4 Α. for _ _ '_ ce n'ait par_lé ... SÉLYSETTE 4 Tu ne t'en i.ras pas ?.. Retenu Plus vite 1-Cédez 撞 espress. 搑 Assez lent Α.



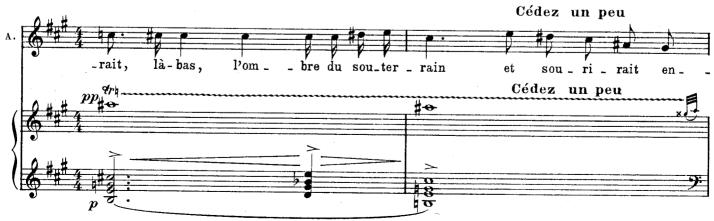


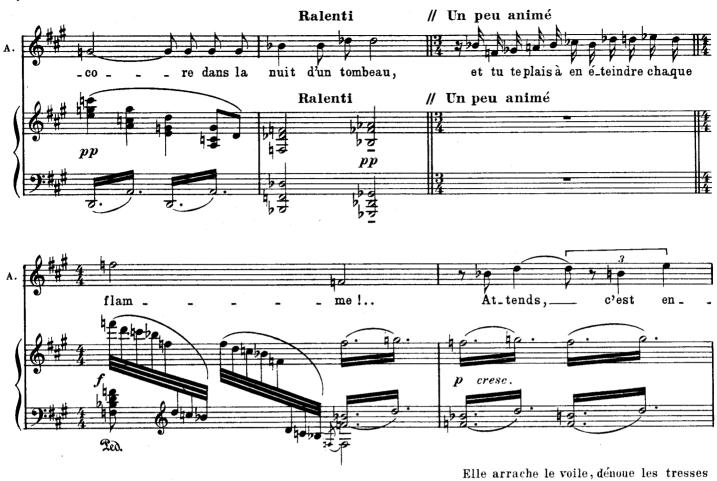












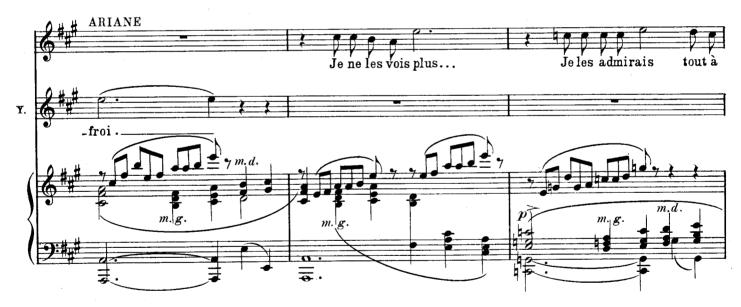




















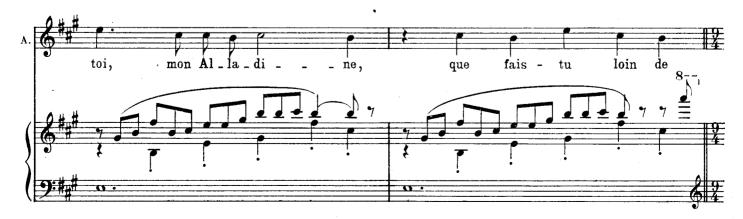














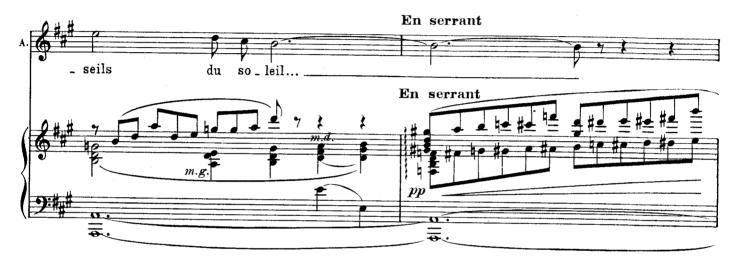
















mf <u>stacc</u>.

20

dim.

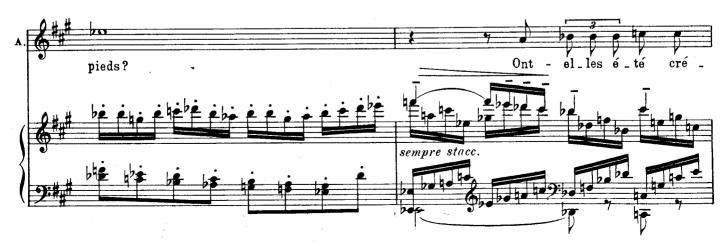
Red.

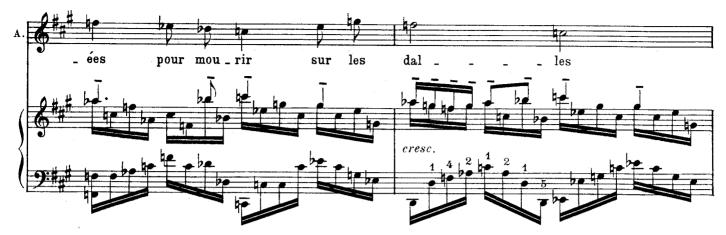
D.& F.6572

*

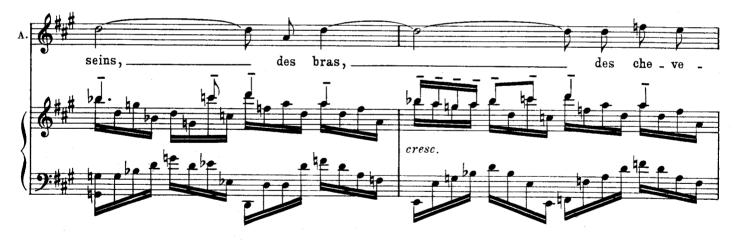




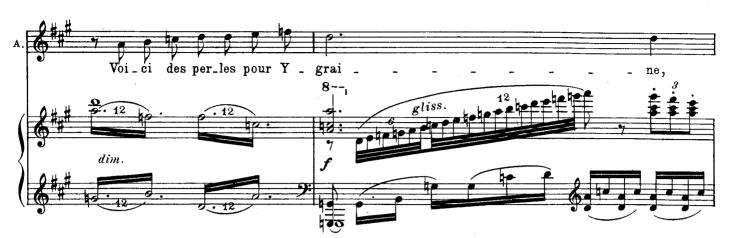




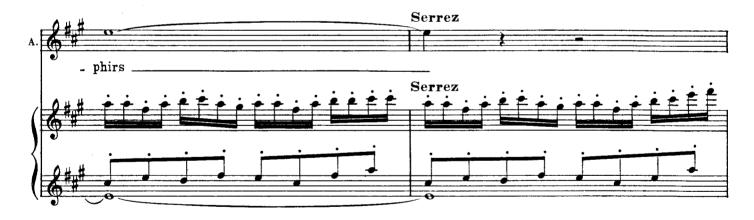


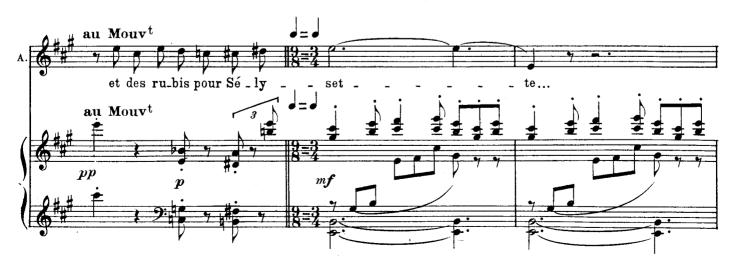










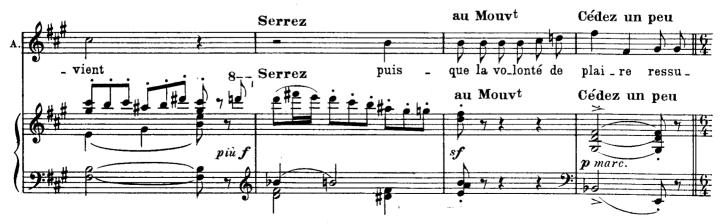


182

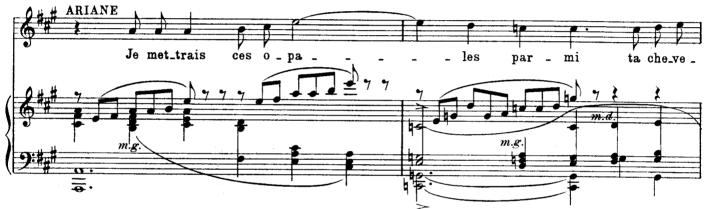




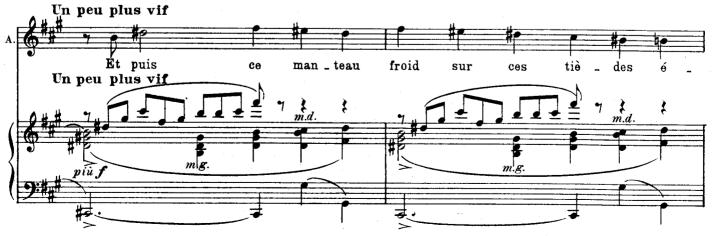




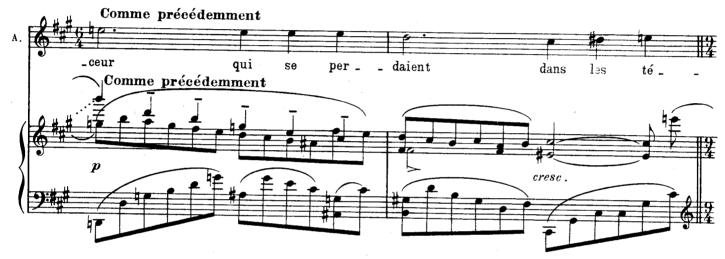






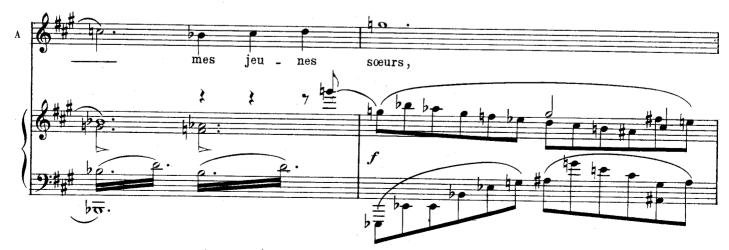






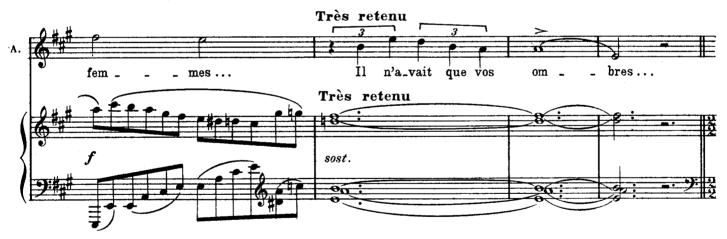












Entre par une porte latérale, la Nourrice haletante, échevelée.



186

Mouvement d'effroi des mmes.



Ralenti la N. _lé . Il m'a Il fait le tour des que le mai _ tre re _ vient... dit Ralenti più poco cresc cresc. 6 Z ۲¢ Comme précédemment (Vif) la N. Les pa_y_sans le sa _ vent. Ils se ré _ Ils sont ar_més ... murs ... Comme précédemment (Vif) 5 Led. * la N. Tout le vil _ lage est ca_ché dans les _vol _ _ tent ... Led. la N. \mathbf{Ils} l'at _ haies ... ten cresc.

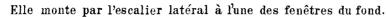
188

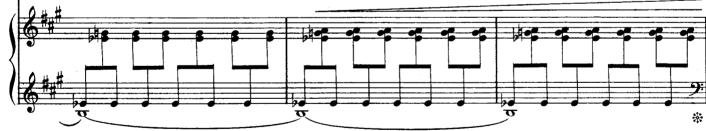
D.&F. 6572

*

<u>a</u>







Les femmes affolées poussent un cri de terreur et courent autour de la salle pour chercherune issue.



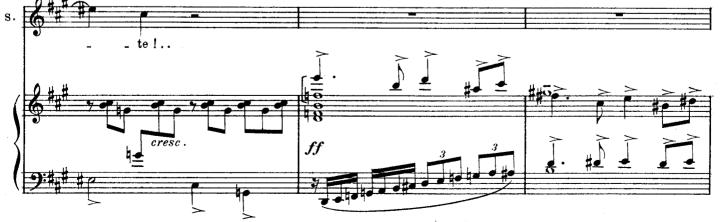
189







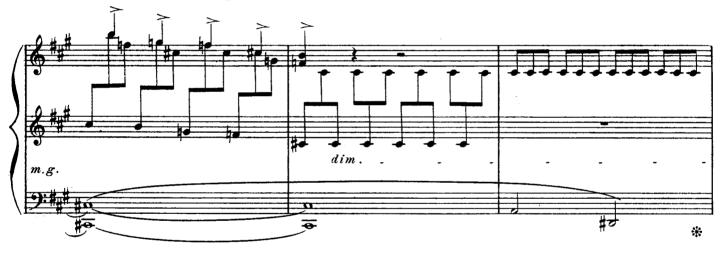
Toutes s'élancent aux fenêtres, se pressent sur le balcon intérieur et regardent dans la nuit



D.& F. 6572



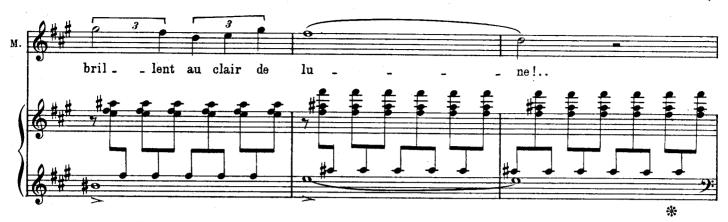


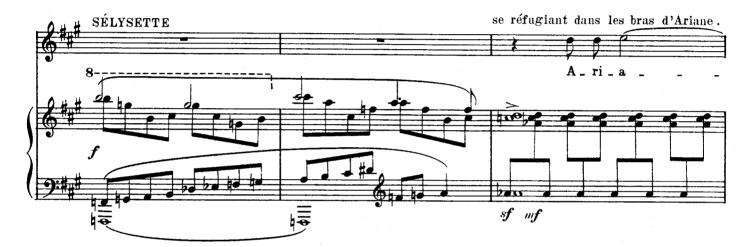


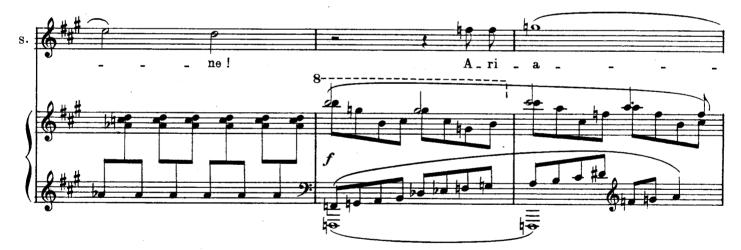




D. & F. 6572









dim. .

sf mf

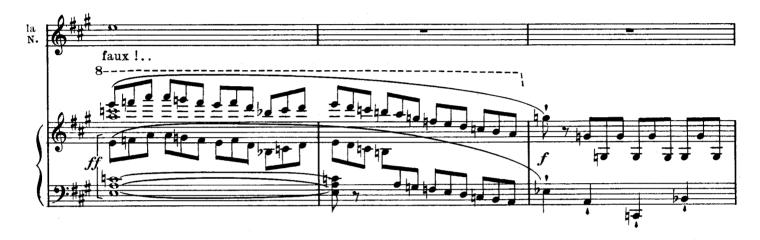


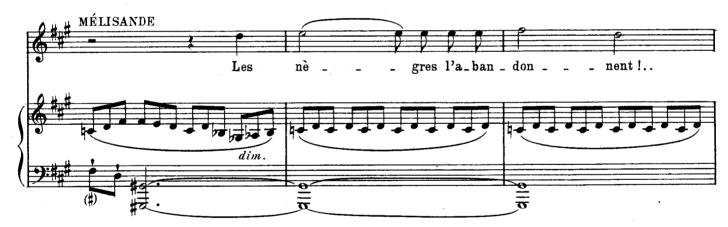


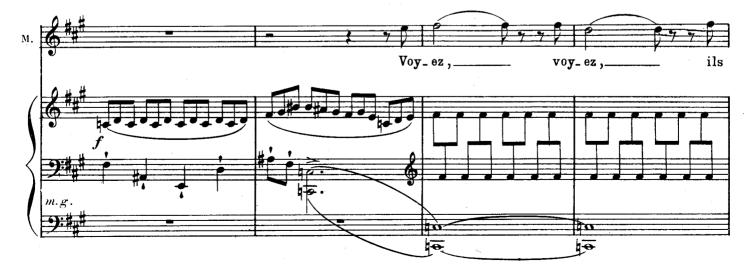
(*) Jusqu'à la page 205, les clameurs de la foule s'exécutent en bruit de coulisses, sur les valeurs indiquées au lieu des notes. D.& F. 6572









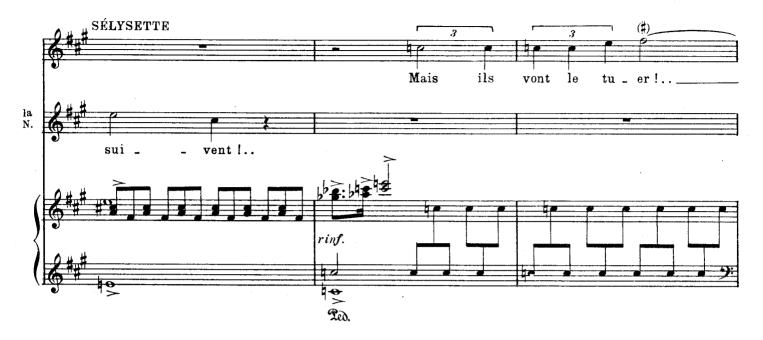


































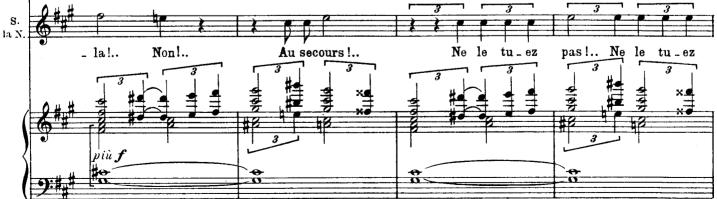




Très vif

Les femmes criant et s'agitant désespérément aux fenêtres.













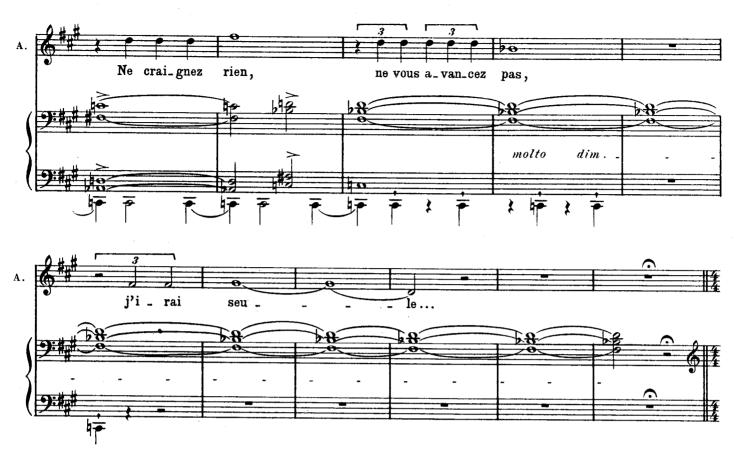




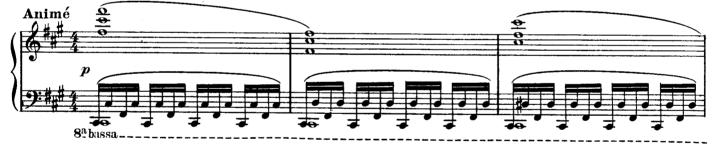




D.& F. 6572



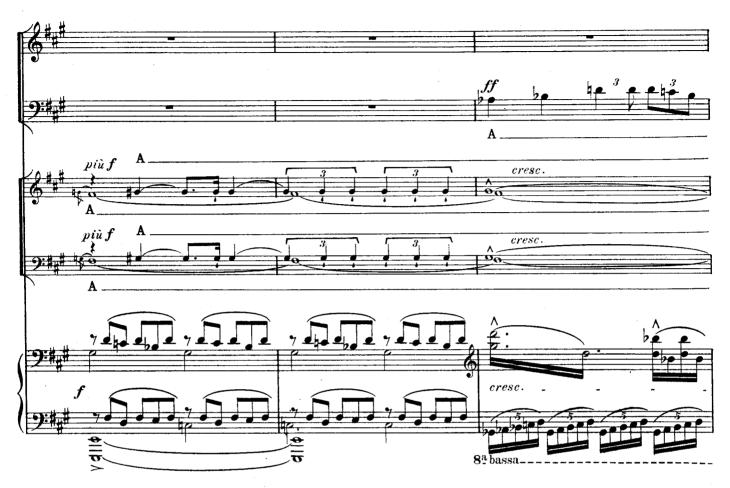
Les femmes descendent l'escalier qui conduit aux fenêtres, reculent vers le fond de la salle, et s'y tiennent étroitement groupées dans l'attitude de l'attente terrifiée. Ariane suivie de la Nourrice se dirige vers la porte qu'elle ouvre à deux battants.



On entend un bruit de foule qui monte l'escalier, des hurlements, des chants, des rires, dans la clarté rouge des torches.







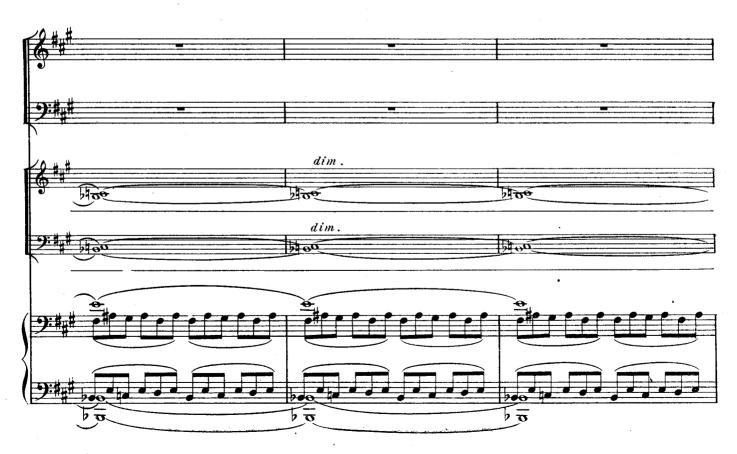
Enfin, les premiers hommes de la foule paraissent dans l'encadrement de la porte qu'ils remplissent tout entier, mais sans franchir le seuil._ Ce sont des paysans, les uns farouches, les autres réjouis ou intimidés. Leurs vêtements, par suite de la lutte, sont déchirés et en désordre. Ils portent Barbe-Bleue solidement garrotté, et s'arrêtent un



220

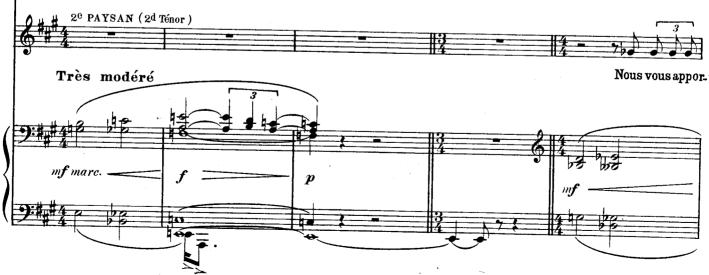
moment, étonnés à la vue d'Ariane qui se dresse devant eux, grave, calme et royale. Tandis que vers le fond, parmi les paysans qui encombrent l'escalièr et ne voient point ce qui se passe, les poussées, les hurlements, les rires, continuent puis s'éteignent en chuchotements respectueux et intrigués.... A l'instant où la foule a envahi la porte, les cinq femmes sont tombées instinctivement et silencieusement à genoux au fond de la salle.





221







ARIANE Oui, oui_ le v. P. •): Vengez-vous comme vous vou drez. 3e PAYSAN 3 A_vez-vous ce qu'il faut pour le tu_er? rinf. p 0 50 \geq А. soyez sans crain_te... Cen'est pas né_ces _ (#) le v. P. 賢 Vou_lez-vous qu'on vous ai _ _ de? 择 p marc. 24 200 n 20 Ð 5 3 А. -sai - re; nous en viendrons à bout... 3 le v. P. 14 00 V Ø 4 Surtout prenezbiengarde qu'il ne s'é-3 4 dim. _pp $\overline{m}.g$. 10 ž f rinf.

224



226





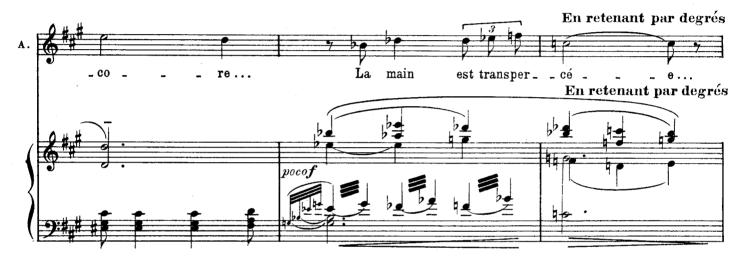


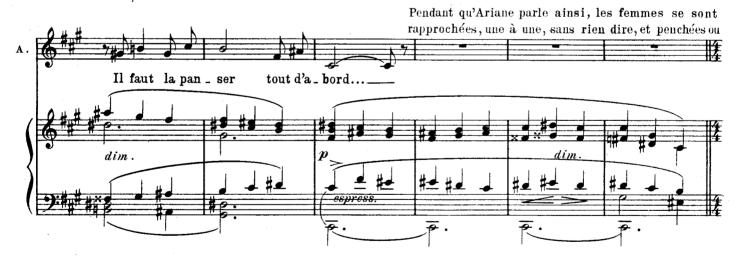












agenouillées entourent Barbe-Bleue.



D.& F. 6572







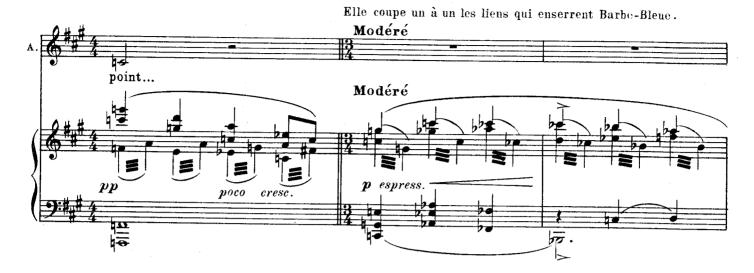


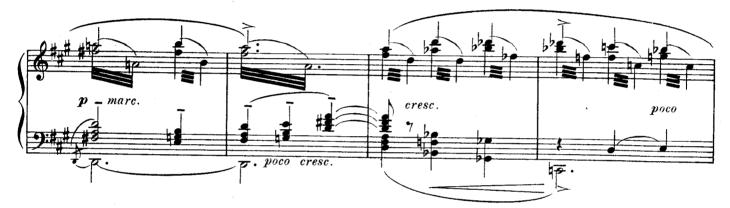


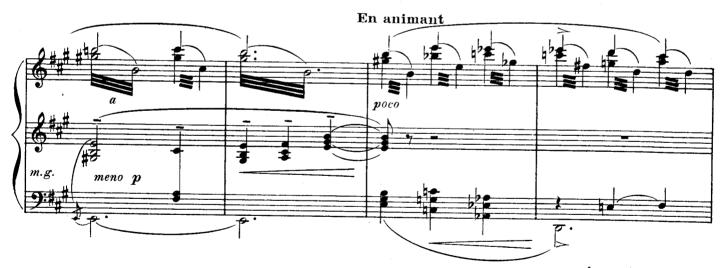
















Elle tranche les dernier liens. Un silence durant lequel on entend les respirations anxieuses.



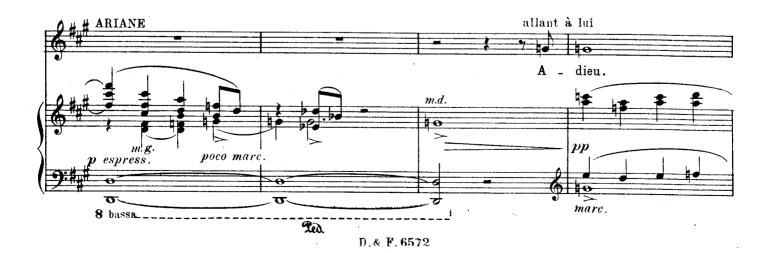
Quand Barbe-Bleue se sent libre, il se dresse lentement sur son séant, étire ses bras engourdis, remue les mains,



regarde attentivement chaque femme en silence; puis il se met debout en s'appuyant au mur et demeure







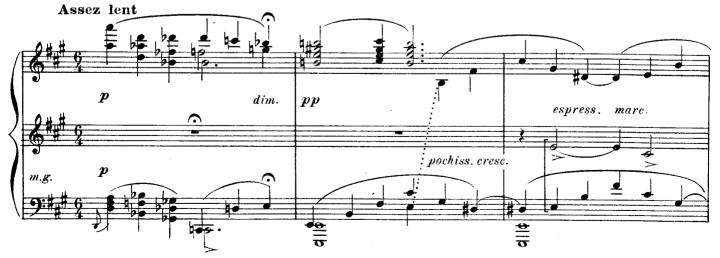


Barbe-Bleue lève les yeux et regarde Ariane qui s'approche.

Elle lui donne un baiser sur le front. En animant un peu par degrés poco più f cresc.



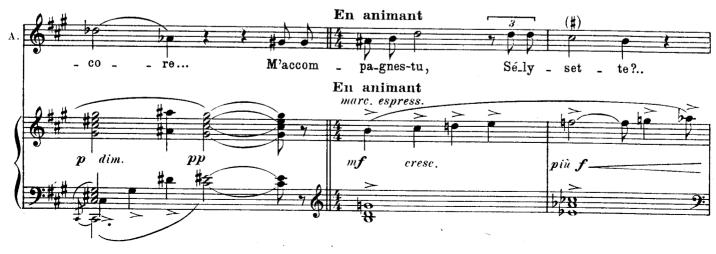
Elle se dégage doucement et se dirige vers la porte, suivie de la Nourrice.



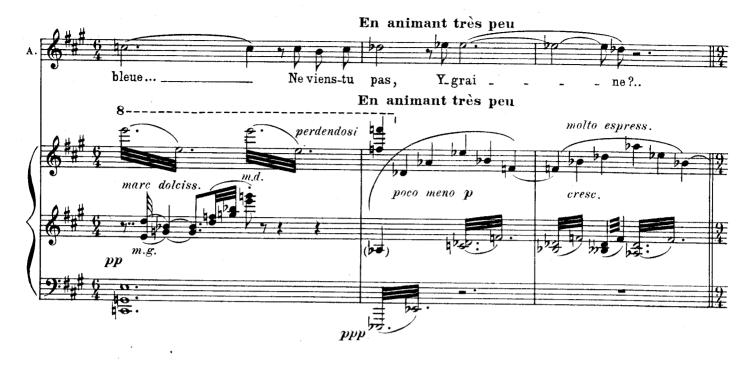
meno p

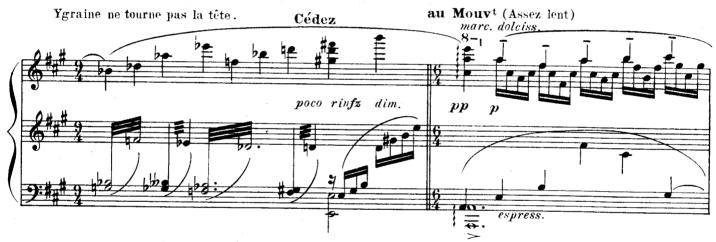
D. & F. 6572

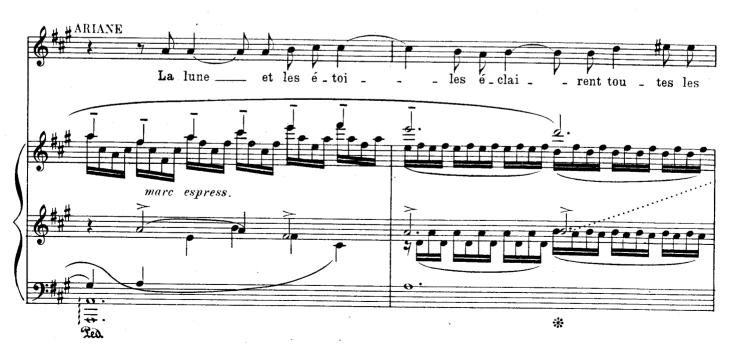


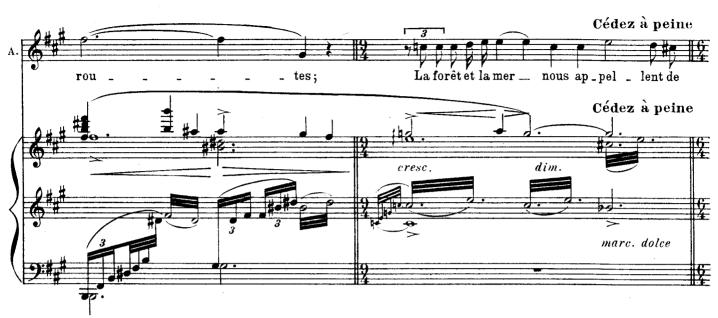


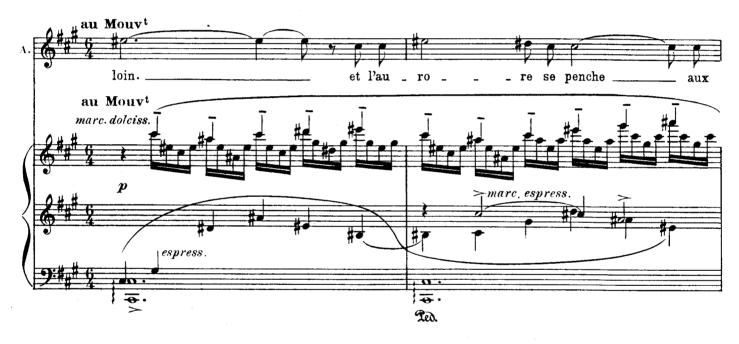




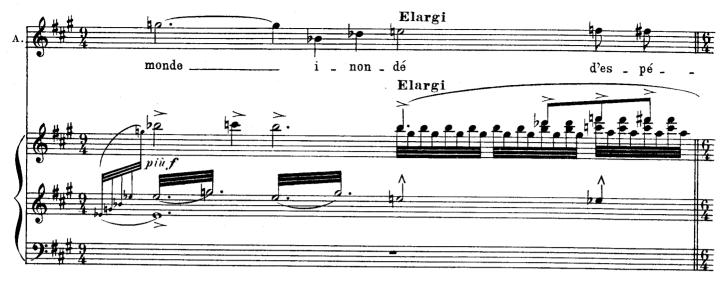


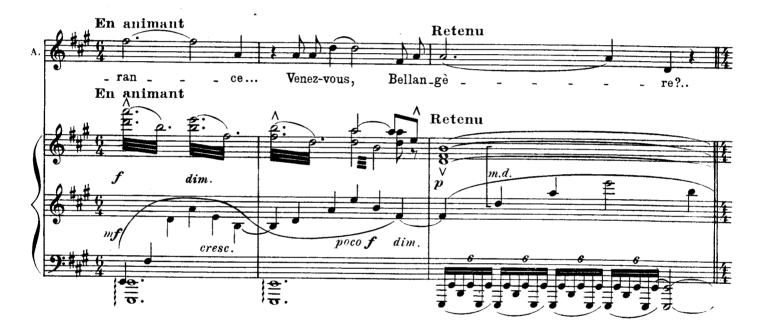










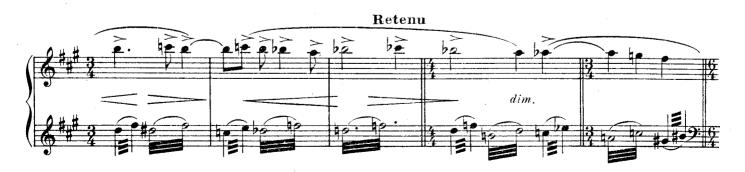




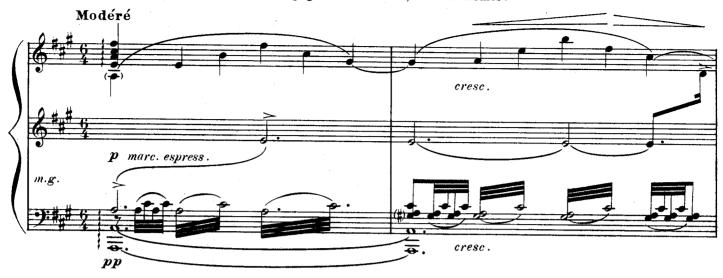
244

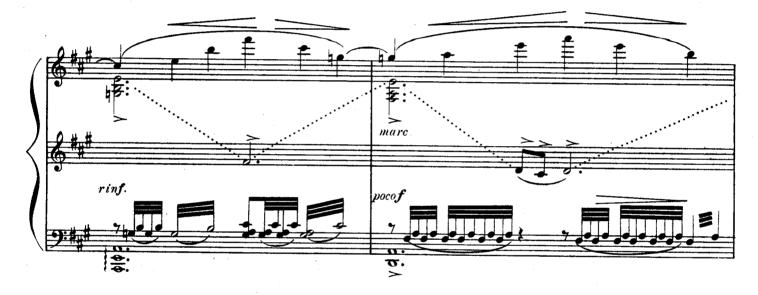


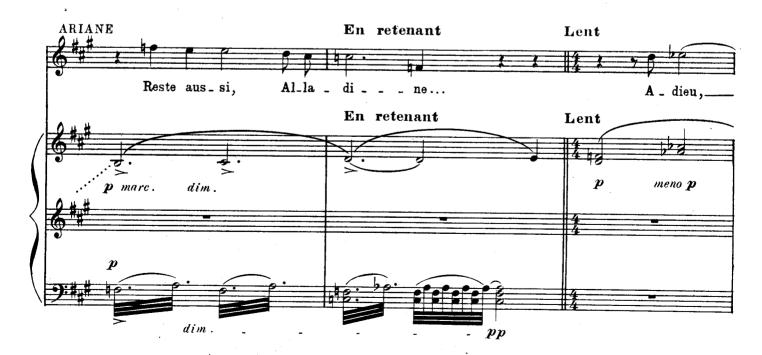


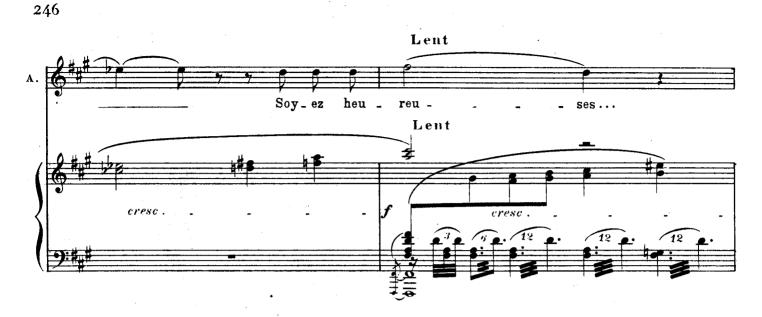


Ariane l'embrassant à son tour et se dégageant doucement, tout en larmes.





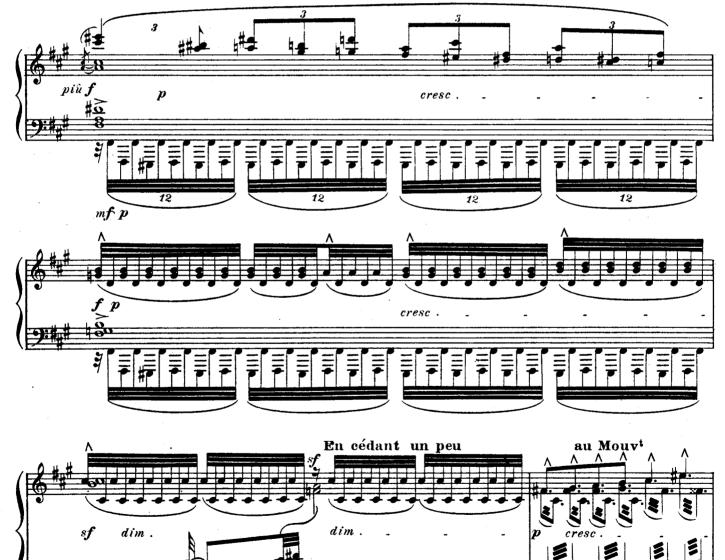




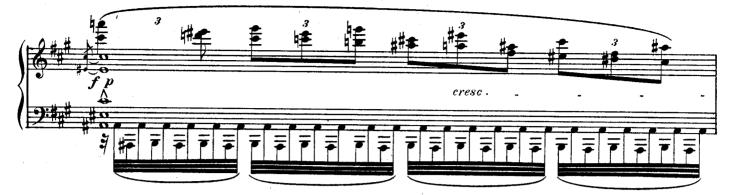
Elle s'éloigne lentement, suivie de la Nourrice.

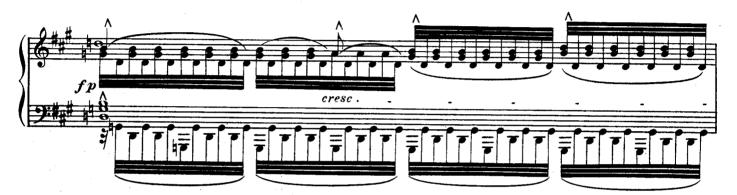
a

p marc.

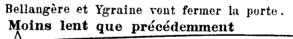


Les femmes se regardent, puis regardent Barbé-Bleue qui relève lentement la tête.





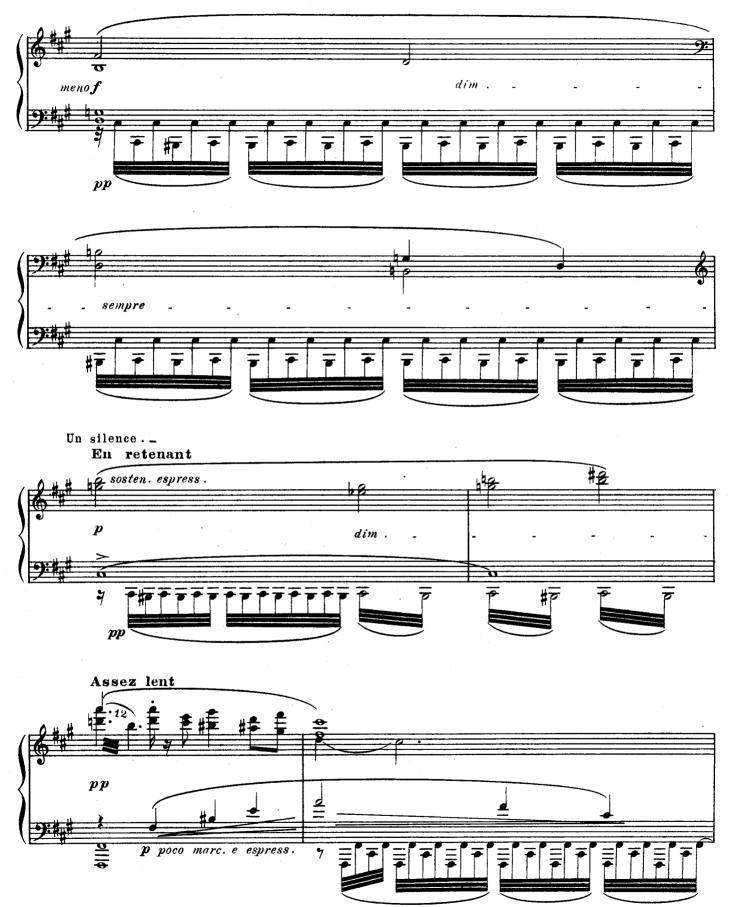






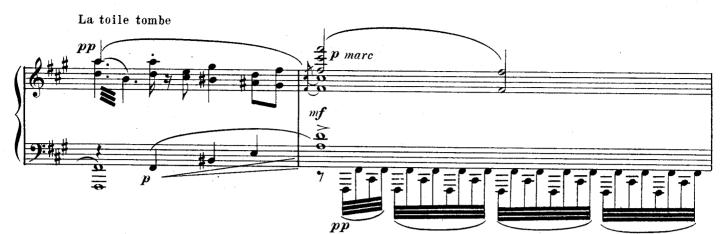


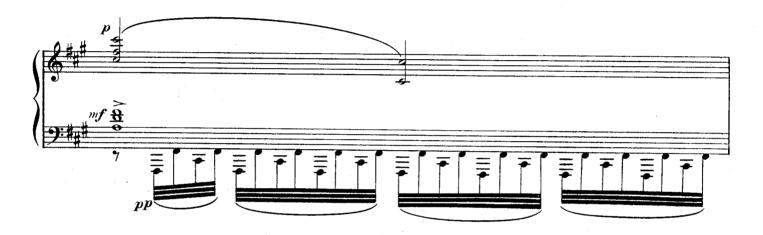
D. & F. 6572

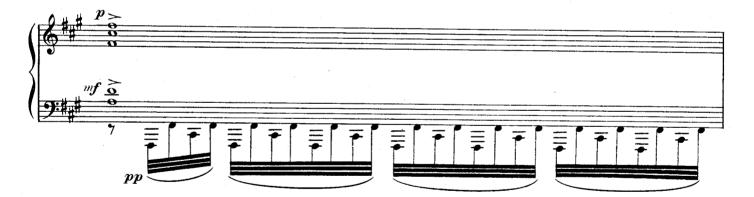


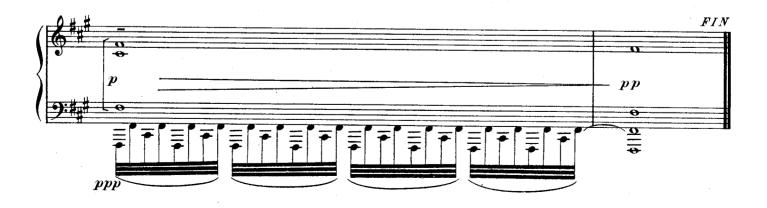
sempre pp

D. & F. 6572









Douin, gr. - Poincons A. Durand & Fils.

D:& F. 6572